Ce que nous voulons, c'est que, chez nous, tout homme, quelle que soit sa race, sa langue, ou sa nationalité sente que s'il y a un groupe de sujets britanniques qui méritent la confiance de la Couronne, s'il y lettre le pacte fédéral, c'est nous.
Henri BOURASSA.

"DIEU ET PATRIE"

La Survivance

J'ai toujours présent à mon esprit la vision de l'avenir, le peuple canadien. Il y a quelque chose en lui du peuple choisi par Dieu pour une mission particulière dans le développement de la civilisation humaine.
Rameau de ST-PERE.

VOL. VIII — EDMONTON, ALBERTA, LE 31 DECEMBRE, 1935 — No 9

Discours du Saint-Père aux Cardinaux

LES ESPERANCES DE PAIX QUE SA SAINTETE PIE XI AVAIT FORMULEES IL Y A QUELQUE TEMPS SONT ASSOMBRIES PAR LES NUAGES MENACANTS ET L'EFFUSION DU SANG HUMAIN — REPONSE AUX SOUHAITS DE NOEL DES CARDINAUX — LE PAPE DEPLORE L'ATHEISME DE CERTAINES NATIONS

ENCYCLIQUE SUR LA PRETRISE

CITE DU VATICAN — Aux 34 cardinaux qui Lui présentaient leurs souhaits de Noël, le Saint Père a déclaré: "Nous n'avons pas abandonné tout espoir", mais ce sont "des moments assombris par la mélancolie, les nuages menaçants et l'effusion de sang humain."

Sa Sainté a déclaré à Ses prélats: "C'est une époque qui cause les préoccupations les plus vives, et qui tient l'univers dans unt attente pénible et torturante. Nous désirons sincèrement trouver et faire une contribution bienfaisante à tous ces problèmes attristants et complexes.

"Jusqu'à maintenant, Nous avions espéré apporter aujourd'hui en cette heure joyeuse et sereine, une parole rassurante."

"Mais, Notre espoir ne s'est pas réalisé. Ce n'est pas à dire que Nous avons abandonné tout espoir. Nous ne le pouvons pas, et il est heureux que Nous conservions espoir même contre la pire hypothèse, parce que pour Nous l'espérance est un devoir et est profondément ancrée dans la vie chrétienne."

"Nous sommes arrivés à Noël à une époque assombrie par la mélancolie, les nuages menaçants et l'effusion de sang humain. La route est devenue dure, si difficile, et même si menaçante, que pour employer un terme d'alpinisme on peut dire qu'elle est pleine d'étapes dangereuses.

"Nous avons parcouru cette route avec des pensées vraiment lourdes et pénibles jusqu'à Nous préoccuper finalement de la paix qui est mise en danger et de la menace de guerre. Puisse Dieu dissiper ces visions!"

Sa Sainteté dit regretter entendre s'élever "les voix dans d'immenses régions de grands peuples qui continuent de crier "sans Dieu". On croit qu'il faisait alors allusion à la Russie, au Mexique et à l'Allemagne.

Encyclique sur la prêtrise

Dans une encyclique non annoncée sur la "prêtrise", S. S. le Pape conseille également au clergé d'être "sainement moderne".

La lettre du Souverain Pontife est datée du 20 décembre, le lendemain de l'élévation de 20 nouveaux cardinaux, et la date du 56e anniversaire de l'ordination du Pape. L'encyclique traite en détails des qualités morales, des devoirs et de l'instruction du prêtre, et se termine par des "conseils pratiques".

Le prêtre, dit l'encyclique, est

Suite à la page 8

L'Equateur veut imiter le Mexique persécuteur

LA N.R.A. CESSE D'EXISTER

WASHINGTON — Le président Roosevelt a signé le décret suivant: "La National Recovery Administration et le bureau d'administration de celle-ci cessent d'exister". Jusqu'à la fin d'avril, les 1,400 employés de la NRA auront du travail au ministère du Commerce.

CETTE REPUBLIQUE S'EST BIEN ELOIGNEE DE LA LIGNE TRACEE PAR GARCIA MORENO, SON ILLUSTRE PRESIDENT ASSASSINE, EN 1875 — DE REVOLUTION EN REVOLUTION — LE GOUVERNEMENT ACTUEL EST ANIME DES PLUS MAUVAIS SENTIMENTS A L'EGARD DE LA RELIGION.

QUITO — La République de l'Equateur, que son admirable président chrétien Garcia Moreno avait consacrée au S.-Coeur, s'est bien éloignée, depuis lors, de la ligne tracée par l'illustre homme d'Etat, assassiné en 1875, à la suite d'un complot maçonnique.

Depuis soixante ans, l'Equateur passe d'une révolution à l'autre. La dernière date de trois mois à peine.

Le gouvernement provisoire actuel est animé des plus mauvais sentiments à l'égard de la religion. Il vient de décréter en effet que toutes les églises et tous les édifices bâtis par souscription sont la propriété de l'Etat. Un second décret sur la "nationalisation des offices ecclésiastiques", stipule que seuls peuvent ex-

(suite à page 8)

ANCIEN CHEF RUSSE A EDMONTON

CONTRE LA TERREUR ROUGE

Le général Nicholas Kapustransky de Paris, chef de l'Union Nationale Ukrainienne de France, était à Edmonton ces jours derniers et il a adressé la parole à la convention des Ukrainiens de l'Alberta. Le général Kapustransky est un ancien chef de l'armée du Czar en Russie et il lutte actuellement pour l'indépendance de l'Ukraine. Il croie que les Ukrainiens du Canada doivent rester loyaux à leur pays d'adoption, mais il croie aussi qu'ils devraient envoyer un peu de leurs épargnes en Europe afin d'aider la croisade contre la "terreur rouge."

"Moscou est déjà battue, a déclaré la général; Staline devra bientôt capituler."

CONFERENCE SUR LE CANADA

NOTRE PERFECTIONNEMENT FRANCAIS

PARIS — Une réunion a eu lieu récemment, chez Mme Girod de l'Ain, vice-présidente déléguée des Amis du Livre Français, à l'occasion d'une causerie de M. Gabriel Rémond sur son récent voyage aux Etats-Unis et au Canada.

Dans sa causerie, M. Gabriel Raymond a rappelé le discours prononcé à Gaspé à l'occasion des fêtes de Cartier, où le représentant britannique félicitait les Canadiens français de garder leur langue et leurs traditions et proclamait l'intérêt qu'il y avait pour tous à se perfectionner dans la culture française.

Pour assurer ce perfectionnement la collaboration de la France sur le plan intellectuel est nécessaire, elle est souhaitée par tous les Canadiens français. C'est par la diffusion des livres français de valeur, par la presse, par l'hebdomadaire d'opinion, par le cinéma, par la radio-diffusion que sera obtiendra des résultats.

LE CLERGE ET LES ELECTIONS

QUAND PEUT-IL Y PRENDRE PART

QUEBEC — Les prêtres ont droit, dans la province de Québec, de prendre part aux campagnes politiques quand la foi, la morale ou les droits de l'Eglise catholique sont en jeu. Il incombe toutefois à leurs supérieurs ecclésiastiques de décider de la chose. C'est ce qu'on trouve dans le bulletin hebdomadaire diocésain, la Semaine Religieuse.

Ce bulletin qui est publié sous la direction du cardinal Villeneuve, cite un décret adopté à un concile provincial d'évêques, tenu ici, il y a [illegible]

LE SENS LEGAL DU MOT ESQUIMAU

Un Esquimau est-il un Indien ? Telle est la question que la Cour suprême du Canada va être appelée à trancher à l'aube de l'année nouvelle.

On s'attend à ce que le problème se résume, en définitive, à savoir si les Pères de la Confédération considéraient par Indien.

CONVERSION DES DETTES

UNE REDUCTION VOLONTAIRE

TORONTO — Le ministre de l'Industrie et du Commerce, l'hon. W.-D. Euler, a confiance que "l'on pourrait faire beaucoup" en vue d'une opération de remboursement volontaire pour obtenir un taux d'intérêt plus bas sur la dette du gouvernement.

Dans un discours prononcé à la "Commercial Travellers' Association", M. Euler a dit qu'on avait suggéré de réduire la dette nationale en remboursant les obligations à un taux d'intérêt moindre que le taux auquel ces obligations ont été achetées.

MALONEY TRADUIT EN COUR

SOUS ACCUSATION DE FAUSSAIRE

VANCOUVER — John-James Maloney, autrefois d'Edmonton, a été sommé de comparaître en cour sous l'accusation d'avoir obtenu de l'argent au moyen d'un faux chèque de $35. accepté à la succursale de la "Canadian Bank of Commerce" de Biggar, Sask., le 16 novembre. Maloney a été arrêté à Prince Rupert le 16 décembre.

NEW-YORK — Le cardinal Hayes vient de réaffirmer que le contrôle des naissances conduit au suicide d'une race.

PROMOTION DE L'HON. C. STEWART

OTTAWA — L'hon. Charles Stewart, ancien ministre de l'Intérieur dans le cabinet King, vient d'être promu à la présidence d'une Commission d'affaires internationales. M. Stewart succède à M. Charles A. Magrath, démissionnaire.

PEUR IDIOTE

A. HITLER EST PLUS DANGEREUX QUE MUSSOLINI

HALIFAX — Passant par ici, à bord du paquebot "Montrose", en destination de Locarno, Suisse, le Dr Emil Ludwing, célèbre homme de lettres qui a fait une tournée de conférences aux Etats-Unis et au Canada, a qualifié d'idiote "la peur de Hoare que Mussolini bombarde sa flotte".

"Sir Samuel Hoare", dit-il, "ne connait pas Mussolini. Le Duce prêche la guerre depuis douze ans et il n'en fait rien. Selon moi, Mussolini est un vantard et Hitler, bien que moins grand, est une menace bien plus sérieuse pour la paix européenne".

RECORD POSTAL

Les activités postales ont été débordantes à l'occasion des fêtes de Noël. On rapporte que du 16 au 24 décembre 925,000 lettres ont été oblitérées. Il y en a eu 127,000 de plus que l'an dernier à pareille époque.

CONSTABLE ACCUSE

TORONTO — Le conseatle John-E. Morrison a comparu devant le magistrat Robert Browne sous accusation d'avoir conduit son automobile en avant d'un tramway et le magistrat lui fit remarquer que lui [le constable] et tout le monde devaient savoir s'arrêter en pareille circonstance. Le jugement sera rendu le 31 décembre.

ASSEMBLEE DES JEUNE-CANADA

LA LIBERATION DES C.-FRANCAIS

MONTREAL — "La question du relèvement économique des Canadiens français se pose aujourd'hui devant nous avec une acuité toute particulière", a déclaré M. Bernard Hogue, au cours de l'assemblée des "Jeune-Canada" tenue au Monument National, devant une salle comble. "Peuple composé autrefois de petits bourgeois indépendants, a ajouté M. Hogue, nous appartenons à cette classe de gens, dont certains auteurs se sont moqués, mais qui sont toujours demeurés à travers les siècles les sources d'énergies morales et intellectuelles des nations. Je ne crois pas exagéré d'affirmer que nous sommes aujourd'hui un peuple de prolétaires dont la plupart gagnent à peine pour vivre et dont les autres crèvent de faim.

Suite à la page 8

HAUSSE DU POUVOIR D'ACHAT

Une augmentation de 20 pour cent — La récolte rapportera $150,000,000

WINNIPEG — Si l'on se base sur des calculs de statisticiens, l'Ouest connaîtrait une ère de prospérité en 1936.

En effet, malgré les résultats désastreux de la rouille et de la sécheresse, les fermiers du Canada recevront plus de $150,000,000 pour leur blé et probablement un peu plus pour leurs produits laitiers et autres.

Alors que les dernières statistiques montrent une progression constante du commerce dans le Canada et une diminution du chômage, l'Ouest se ressent des effets d'une vente de sa récolte de blé à des prix plus élevés que ceux de l'année dernière.

On trouve des signes évidents d'une amélioration économique dans l'Ouest dans le fait que le consommateur peut acheter plus facilement les produits agricoles. On remarque aussi une augmentation des prix dans la vente du bétail et des produits laitiers. Le blé se vend à un meilleur prix cette année avec la perspective d'un marché assuré à la suite de mauvaises récoltes dans les autres pays producteurs de blé.

1,250,000 BARILS D'HUILE

CALGARY — Un rapport du département des mines de l'Alberta annonce que 1,250,000 barils d'huile ont été produits dans la province en 1935. Wainwright pour sa part a produit 13,260 barils dans l'espace de 11 mois.

DESTRUCTION D'UN AVION

Le feu consume une aéroplane de la "Canadian Airways Bellanca."

Mc MURRAY — Le feu a détruit une aéroplane de la "Canadian Airways Bellanca" à l'aéroport ici vendredi alors qu'elle était chargée de lettres et de colis destinés aux postes du Nord. L'incendie se déclara quelques instants avant les derniers préparatifs de départ du pilote Archie McMillen.

C'est la première perte de matières postales subie par cette compagnie depuis l'inauguration du service de la malle aérienne en 1930.

Une torche à gazoline aurait mis le feu à l'aéroplane.

L'OFFICE DU BLE ET L'ANGLETERRE

TORONTO — L'Office du blé a envoyé en Grande-Bretagne un représentant afin de promouvoir la bonne entente parmi les inspecteurs anglais.

FEU MAITRISE

COBOURG, Ont. — De la paille en feu a failli détruire une grange. Les pompiers de cette ville furent appelés et aidés par des pompiers volontaires. Ils réussirent à maîtriser les flammes. Les fermiers de l'endroit transportèrent de l'eau dans des bidons à lait.

Le seul rempart contre l'erreur est toujours Rome

UN MOUVEMENT EST LANCE AUX ETATS-UNIS POUR RAMENER LES EPISCOPALIENS AU CATHOLICISME—"LE PROTESTANTISME A FAIT FAILLITE AU POINT DE VUE DE MORALE, DE CULTURE ET DE RELIGION".

NEW-YORK — Vingt-neuf chefs d'un mouvement pour unir les églises épiscopales protestantes d'Amérique à l'Eglise catholique ont demandé aux ministres des églises épiscopales protestantes d'appuyer ce projet.

Dans cette demande, l'exécutif américain du "Church Unity Octave Council" qui en est l'auteur, exprime aussi une critique à l'effet que le protestantisme est "devenu une faillite aux points de vue de morale, de culture et de religion."

La requête du comité est accompagnée d'une lettre du Rev. Franklin Joiner, de l'église St-Clément de Philadelphie. Le groupe comprend 20 ministres des églises épiscopales protestantes, deux religieux et sept laïques.

Suite à la page 8

93 ENFANTS IMMUNISES

VACCIN INOFFENSIF

93 enfants entre 6 mois et 14 ans ont été immunisés durant la dernière épidémie de paralysie infantile. Les résultats de l'immunisation contre la paralysie ont été excellents, a rapporté le Dr Jenkins. Sur les 93 cas, a déclaré le Dr Jenkins, 55 n'ont montré aucune réaction; 22 ont souffert de quelque peu d'inflammation autour de la cicatrice; 7 ont été légèrement malades; 6 seulement ont souffert d'une réaction générale; 2 ont eu de la fièvre et 1 a subi une assez grave réaction qui n'a pas d'après les officiers de santé été causée par le traitement.

LE CANADA ACHETE 4 AEROPLANES

ELLES SERONT AJOUTEES A LA FORCE AERIENNE

OTTAWA — La défense aérienne du Canada sera renforcie au printemps par quatre nouveaux avions militaires que le gouvernement vient d'acheter en Angleterre. Les machines pourront porter 1500 livres de torpilles et une égale pesanteur en fait de bombes. Ils porteront aussi tout un aménagement pour la reconnaissance aérienne.

EDMONTON — On a appris lundi que la compagnie Waterways Oils foreraient des puits d'huile dans le district de Carwater près de McMurray. Des hommes d'affaires d'Edmonton financent cette entreprise.

REPRISE D'UNE ENQUETE

L'enquête de la Commission du Tarif sur l'industrie automotive reprendra le 7 janvier et non pas le 6 janvier comme on l'avait tout d'abord annoncé. Elle s'est ouverte le 16 décembre et a continué pendant cinq jours.

UNE ECONOMIE DE $8,760,000

L'HYDRO-ELECTRIQUE ONTARIENNE

TORONTO — La Comission Hydro-électrique a approuvé deux contrats avec des compagnies d'électricité de la province de Québec, l'un avec la Gatineau pour la fourniture d'un minimum de 100,000 C.V., au prix de $12.50 par C.V. annuellement, et un autre avec la MacLaren pour 40,000 C.V. au même prix. On dit que l'économie ainsi effectuée représentera $8,760,000 par année. Ce chiffre représente la différence entre les anciens contrats annulés et les nouveaux contrats conclus à un prix moindre par cheval vapeur. Le contrat est pour une période de dix ans et pourra être cancelé par l'une ou l'autre partie avec un an d'avis.

PREDICTION DE R. W. BABSON

Amélioration commerciale en Canada

BABSON PARK, Floride — Dans la grande famille universelle, le Canada se place au premier rang de la reprise économique qui s'effectuera en 1936, vient de déclarer Roger-W. Babson, économiste américain bien connu.

Les perspectives commerciales du Canada pour l'année 1936 sont très optimistes. Je crois, ajoute M. Babson, que durant les prochains douze mois, on assistera au spectacle d'une reprise solide de l'industrie canadienne, dans ses domaines divers.

A la même époque l'année dernière, je prédisais une hausse de 10% dans l'amélioration des industries canadiennes et les faits m'ont donné raison puisque les statistiques montrent une amélioration de 9 pour cent sur celle de 1934.

A l'aurore de 1936, je trouve que le Canada connaîtra durant les prochains douze mois une reprise économique qui sera 10 pour cent supérieure à celle de 1935.

MESSAGE DU ROI

IL S'EST ADRESSE A 500 MILLIONS DE SUJETS

DANDRINGHAM, Ang. — Pendant que toute l'Europe parle de la menace de la guerre, le roi George a fait un plaidoyer en faveur de la paix quand il s'est adressé à ses 500,000,000 de sujets au moyen de la radio.

Il félicita ses sujets, qui se trouvent dispersés sur les sept continents, qu'il était content de voir que la grande famille de l'empire était en paix avec elle-même et leur demande de demeurer en paix avec le reste du monde.

2088 FAMILLES SECOURUES

D'après un rapport reçu par les commissaires de la ville, il ressort que les frais de secours directs dépassent le million de piastres depuis le début de l'année 1935. Au 21 décembre les secours avaient coûté $1,021,171. A la même date l'an dernier, ils avaient coûté $994,243. Il y a eu cette année une moyenne de 2,088 familles secourues.

POLITIQUE PROVINCIALE

HOWSON NE RESIGNERA PAS

A son récent retour d'un voyage de trois semaines dans l'Est, M. W. R. Howson a tué la rumeur qui circulait depuis quelques temps, rumeur qui voulait qu'il démissionnât comme chef du parti libéral avec la perspective d'être nommé juge de la cour suprême à la prochaine vacance.

Au sujet du système du crédit social, M. Howson déclara que la province était devenue un objet de risée des autres provinces du Canada.

L'introduction d'un nouvel ordre économique dans la province

Le gouvernement de l'Alberta est déterminé, par l'application de son programme de 1936, à introduire un nouvel ordre économique dans cette province, déclara l'hon. E.-C. Manning, dimanche, dans un discours prononcé au "Prophetic Bible Institute" à Calgary.

LA GENDARMERIE ROYALE

Les services de la gendarmerie royale du Canada couteront à la province la somme de 225,000 pour l'année 1936. C'est une somme identique à celle payée en 1935, a déclaré l'hon. J.-W. Hugill, procureur général.

Aberhart dit que l'année 1936 sera la meilleure de l'histoire albertaine

Dans un message de nouvelle année qu'il a adressé de Vancouver où il passe ses vacances de Noël, M. Aberhart a déclaré qu'il croyait que l'année 1936 serait la meilleure de l'histoire de l'Alberta. Il souhaita aussi à tous les Albertains une année de joie et de prospérité.

LT.-GOUVERNEUR F.-AMERICAIN

LOWELL — M. Dewey Archambault, élu récemment maire de Lowell serait suggéré par plusieurs républicains haut placés, comme devant être candidat au poste de lieutenant-gouverneur du Rhode Island, l'an prochain.

PARIS — M. Paul Bourget, célèbre romancier français et membre de l'Académie française est mort à l'âge de 83 ans. Paul Bourget souffrait d'urémie.

POLITIQUE FEDERALE

LA PREMIERE SESSION

La première session du dix-huitième Parlement canadien ouvrira probablement à la fin de janvier. Ce sera aussi la première cérémonie publique d'importance à Ottawa. Le nouveau gouverneur général du Canada, lord Tweedsmuir, y prendra part.

Le premier ministre, M. King, envisagera le Parlement à la tête de la représentation la plus nombreuse jamais donnée à un gouvernement depuis la Confédération. Les partisans de M. King rempliront tous les sièges réservés aux députés ministériels et un grand nombre devront prendre place du côté de l'opposition.

LES MINISTERES

M. King présentera probablement au début de la session un bill fusionnant les ministères de la Marine, des Chemins de Fer et Canaux en un seul, sous la direction de M. Howe. Ce sera le ministère du Transport. Un autre bill fusionnera les ministères de l'Intérieur, des Mines, de l'Immigration et probablement celui du Travail, en un seul ministère des Ressources naturelles, sous la direction de M. T.-A. Crerar.

MAJORITE CONSERVATRICE AU SENAT

Les conservateurs ont une forte majorité au Sénat. Leur majorité se maintiendra encore dans la Chambre haute pour plusieurs années. Il n'y a pas de vacances actuellement bien que l'on dise couramment que le sénateur conservateur A.-E. Planta, de Nanaimo, en Colombie canadienne, trouvé coupable de détournement de fonds ces jours derniers, doit donner sa démission bientôt.

Le ROYAUME...
——de L'INTERIEUR

Les jeunes vieux

—Brrrr! Dehors il fait un froid de loup! Cette chaleur accueillante me fait apprécier le bonheur d'être chez moi.

—Depuis quelques années, nous sommes un peu plus sensibles aux rigueurs du climat........ Hector, vieillissons-nous?

—Tut, tut, j'ai la vigueur d'un jeune homme! Et toi? Tes activités attestent combien jeune tu es encore.

—C'est que tu me vois avec les yeux d'autrefois........ l'image de ma jeunesse est bien logée dans ta mémoire.

Hélène avance les fauteuils près de l'âtre où de bonnes bûches pétillent en se tordant, comme si elles se hâtaient d'accorder des joies et du bien-être avant de s'affaisser en cendres.

L'un prend son journal, et l'autre, un sac parfumé dont le contenu crisse sous ses doigts ridés.

—Quel charme j'éprouve de passer une soirée ici! Ne trouves-tu pas que nous acceptons trop d'invitation? Nous ne sommes plus jeunes, ma chérie.

—Comment les refuser? L'exquise amabilité de chacun nous attire, et une fois réunis nous jouissons énormément de leur société. On se laisse envahir par l'illusion de possèder encore une famille.

Tu as raison........ autrement nous nous attristerions d'être isolés........ nos fils, notre fille, sont dispersés. Le plus beau de notre vie s'est écoulé lorsqu'ils étaient petits, aujourd'hui nous sommes seuls........

—Tant que nous serons ensemble, le bonheur battera toujours des ailes, et nous comptons bien ne pas abdiquer à la vie de sitôt........!

—Quand viendra le grand jour, que Dieu veuille nous appeler ensemble.

—C'est là ma prière quotidienne.

Leurs mains se t ouchent affectueusement, pendant que leur regard fixé aux chenets observe les bûches qui agoniseront bientôt. Ils se disposent à lire.

Hélène, qu'as-tu dans ce joli sac?

—Nos cartes de Noël, et du jour de l'an.

—Tu les relis encore?

—Pour la troisième fois, et ce ne sera pas la dernière. Vois ce dessein de Massicotte: "L'angelus." Moi je le trouve aussi impréssionnant que celui de Millet. Et voici: "La prière en famille." Quelle belle coutume qui disparaît malheureusement dans les villes où l'agitation étourdit l'esprit. On n'a plus le temps de se recueillir........

—Tu as aussi des cartes reproduisant des tableaux de Caron?

—Oui, plusieurs.

—Ses scènes rurales, bien Canadiennes, évoquent les jours d'antan, imprégnés de si belle gaieté! A l'époque des fêtes, te souviens-tu des promenades en traîneaux, au son des jolis grelots? Enfouis dans les robes de buffalo, il faisait bon, autant qu'avec nos casques de loutre et le paletôt de chat sauvage bien serré par une belle ceinture flêchée........ On contemplait le ciel ouvert, les cimes et les sommets scintillants; que de paysages grandioses!

—Si nous avions su à cette époque, que toute cette beauté qui emplissait nos yeux, et que la joie qui remplissait nos coeurs, seraient diminués par le progrès, nous nous serions hâtés d'en jouir d'avantage il me semble.

—Les plaisirs sains de notre jeunesse restent indifférents aux jeunes d'aujourd'hui........

—Du moins dans ces provinces de l'Ouest........

—Ils ne pensent qu'à voler dans les nuages. Le danger les fascine........

—Ou de voler sur les routes avec l'audace de risquer leur vie, si enfièvrée d'émotions violentes.

Les mères de demain........ ah! Où en sommes-nous?

—Hélène, il faudrait changer cette lumière, celle-çi est faible........ je vois à peine pour lire........ j'ai sommeil........

Bientôt la tête s'incline........ il dort.

Hélène tient près de ses yeux clignotants, une carte illustrée en couleurs pastelles: Les Sages, au jour de l'Epiphanie, guidée par l'étoile, viennent chargés d'or, d'encens et de myrrhe, pour adorer le Roi des rois.

Demain, à son Roi, qu'ira-t-elle offrir? L'humble tribut d'une prière empreinte de foi. Elle s'approchera de la sainte table, pour offrir l'hommage de son adoration. C'est peu, mais de toute son âme, elle fait don d'elle-même. Le Roi n'en demande pas d'avantage.

Dans l'âtre, les tisons meurent.

Elle passe une main pleine de sollicitude sur la tête grissonnante de son fidèle compagnon, ils quittent leurs fauteuils, et bras dessus bras dessous, à pas lents ils montent, s'appuyant sur l'espoir que la grande lumière soulèvera le voile de la nuit qui descend recouvrir tout doucement et en silence, la solitude paisible des jeunes vieux.

MADRINA

LES GARDIENNES

Saluons d'un grand cri d'espérance ces mères
Qui méprisent l'insulte et bravant les défis,
Et d'un rempart de coeurs environnent leurs fils,
Gardiennes de la langue, aux consciences claires!

La vaillance est écrite en leurs prunelles fières!
Pour avoir médité devant les crucifix,
Elles savent, mon Dieu, l'honneur que tu leur fis
En confiant à leurs vertus des âmes chères.

Ils ne toucheront pas aux enfants de chez nous,
Malgré leur rage infâme et leurs ruses de loups,
Tant que se dresseront les amours maternelles!

L'idéal ancestral, par leurs soins préservé,
Luira dans les cerveaux incessamment fidèles:
Par elles, l'avenir de la race est sauvé!

Albert LOZEAU

LA PRIERE EN FAMILLE

Combien sont-ils dans cette heureuse famille?....

J'en vois onze: le père, la mère, un valet de ferme, une servante et sept enfants....

La journée est finie, journée de labeur où l'on a battu le blé de la moisson dernière, et l'heure est venue de prendre un repos bien gagné. Mais, avant de s'endormir, la famille du fermier s'est souvenue qu'il lui restait encore un devoir à remplir.

Elle s'est agenouillée tout entière autour de la vaste cheminée, où s'éteint lentement le feu qui a servi à préparer le frugal repas du soir, et où scintille, avec un crépitement léger, la petite chandelle de résine.

Un Christ de plâtre doré, souvenir d'une mission récente, est appendu au mur de la cheminée, et audessous du Christ, une Madone en faience, legs des anciens, entourée de chandeliers d'étain et d'images pieuses, semble trôner comme sur un autel et sourit d'amour à toute la maisonnée.

Oh! le ravissant tableau!

Le père est encadré de ses garçons: Jean-Louis, son aîné, est à sa droite; Pierre, le cadet, est à sa gauche avec le valet, Jean-Marie. La mère est encadrée de ses filles: Marie et Rose sont à sa droite; Louise est à sa gauche avec Pauline, la servante.

Deux de ses enfants font bande à part: le petit Jacquet s'est hissé sur le grand coffre qui longe le foyer, pour appuyer ses coudes sur le bord du lit, tandis que la petite Eugénie, qui a déjà fait un somme sous les vertes couvertes où elle est comme enfouie, se réveille joint les mains pour commencer la prière, regarde le ciel et sourit aux anges.

Alors s'élève sous l'humble toit de chaume une voix grave et solennelle: c'est la voix du chef de famille. On dirait la voix des patriarches antiques, pontifes et pères tout à la fois.

— Mettons-nous en la présence de Dieu et adorons-le, dit le fermier.

Et voilà ces rustiques transportés devant le trône du Roi des rois! C'est leur devoir et c'est leur grandeur. L'impie se couche sans adorer Dieu. Est-ce que les chiens n'en font pas autant?....

Remercions Dieu des grâces qu'il nous a faites, continue le fermier.

La reconnaissance est un devoir des plus sacrés. Les chiens eux-mêmes ont une manière d'être reconnaissants. L'impie n'en a point; cela ne prouve pas qu'il soit le moins bête.

— Examinons-nous sur le mal commis envers Dieu, envers le prochain et envers nous-mêmes.

Ces ignorants savent qu'ils ont, à la fin de chaque journée, des comptes à régler avec leur Créateur. L'impie ne sait pas cela, ou il feint de l'ignorer; le soir venu il se met au lit comme une pierre....

— Excitons-nous au regret d'avoir offensé Dieu.... Faisons un ferme propos de ne plus pécher....

Ces humbles se frappent la poitrine, mais ils se reconnaissent capables de vertu et ils veulent être vertueux. L'impie avale l'iniquité comme l'eau et n'a point de remords.... Les pierres et les chiens non plus.

Recommandons-nous à Dieu, à la Sainte-Vierge et aux Saints.

Le sommeil est l'image de la mort, et le dernier sommeil peut venir, cette nuit: ces illettrés savent cela. L'impie, lui, regarde la vie comme une amusette; il gambade du matin au soir et du soir au matin. Est-ce que les singes font autrement.

— Prions pour les vivants et pour les fidèles trépassés.

Parents, bienfaiteurs, amis, supérieurs de tout genre, inférieurs de toute sorte, pauvres affligés pécheurs ceux qui passent encore au chemin de la vie, et ceux qui déjà passés, se reposent là-bas, sur un lit de feu, le villageois réunis tout le monde dans sa prière.

DE L'AUTORITE EDUCATRICE

L'autorité n'existe pas pour la force. Elle ne vit pas par le bruit. Le chef qui n'aura su exercer son pouvoir que par forme dictatoriale et le maître qui aura terrorisé ses élèves pour les figer en esclaves n'auront fait que semer un ferment de révolte contre tout commandement. La violence peut briser. Elle sait vaincre, mais alors elle ne soumet pas. La générosité, faite de compréhension, et l'amour, pétri de justice, peuvent seuls opérer des miracles de transformation.

O la douce influence de la bonté ferme! Comme elle pénètre avant dans l'esprit en passant par le coeur. Découvrir les défauts, surprendre des travers, connaître les insuffisances, en somme, cela ne demande que du sens critique. Mais remodeler, perfectionner, canaliser les énergies en vue du plus parfait rendement, c'est une oeuvre d'amour qui demande de la patience, du courage et un entier oubli de soi.

L'éducateur, qu'il s'appelle père, mère, prêtre, institutrice, n'a qu'un rôle en regard de sa tâche de formation: se rendre utile. C'est dur à dire, difficile à comprendre peut-être, mais c'est la vérité.

Faire répéter les gestes qui créent les habitudes de la piété, de l'honneur, de la droiture, de la loyauté, ce n'est rien: un travail mécanique qui durera ce que dure le virement d'une roue actionnée par une poulie. Il faut faire sans cesse travailler la raison raisonnante, ancrer des convictions qui, sources pures et intarissables, sauront faire plus qu'entretenir le feu sacré: en créer, pour que la marche se continue ferme, sans haltes inutiles, sans dégringolades funestes.

Le maître n'a fait que servir d'échelle. Je vous l'ai dit: il n'a qu'un rôle, se rendre, un jour, inutile.

L'autorité n'existe pas pour la force; elle vit pour que le bien se continue par elle et après elle, surtout!

LA CUISINE DE MADAME

Souffle au citron

3 cuillers à soupe de farine de blé d'Inde
1 cuiller à soupe de farine
1 tasse de sucre
1-8 cuiller à thé de sel
1-2 tasse de lait froid
1 1-2 tasse de lait chaud
2 citrons, zeste râpé et jus
2 jaunes d'oeuf
2 blancs d'oeufs

Mélangez la farine de blé d'Inde, la farine, le sucre et le sel avec le lait froid. Ajoutez au lait chaud dans un bain-marie et faites cuire environ 20 minutes, en remuant constamment jusqu'à ce que tout le mélange chaud aux jaunes d'oeufs battus et au zeste de citron. Versez en agitant dans la pouding et faites cuire 3 minutes. Enlevez du feu. Ajoutez le jus de citron et incorporez le blanc d'oeuf battu.

Crème espagnole

1 cuiller à soupe de gélatine granulée
1-4 tasse d'eau froide
3 jaunes d'oeuf
1-4 cuiller à thé de sel
3 tasses de lait
1 cuiller à thé de vanille
3 blancs d'oeuf
1-3 tasse de sucre

Faites tremper la gélatine dans de l'eau froide. Faites une crème [custard] avec les jaunes d'oeuf, le sel et le lait. Faites cuire, en remuant constamment, jusqu'à ce que le mélange adhère à la cuiller. Faites dissoudre la gélatine dans le mélange chaud. Laissez refroidir et ajoutez l'essence. Lorsque le mélange commence à s'épaissir, incorporez-y la meringue en ajoutant le sucre aux blancs d'oeuf battus en neige ferme. Versez dans des moules et laisser refroidir.

Crème espagnole au chocolat

Même recette que pour la crème espagnole. Faites fondre 1 1-2 once de chocolat non sucré dans du lait lorsque vous faites la crème renversée [custard]. Battez avec une batteuse rotatoire à oeufs, puis ajoutez les jaunes d'oeufs et le sel.

MOTS CROISES

PROBLEME NO 78

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

HORIZONTALES:

1. Appareil d'éclairage placé très près du plafond. 2. Consonne — Gros perroquet — Ville de Belgique. — Consonne. 3. Abréviation du mot opuscule — Accord dont on fait entendre successivement toutes les notes. Quarante-cinq en chiffres romains. 4. Traduction anglaise de boue — Forme du verbe diner — Forme du verbe fier. 5. Forme du verbe pouvoir — Deux lettres du mot victoire — Néant. 6. Voyelle — Genre de renonculacées à belles fleurs, que l'on cultive dans les jardins — Consonne. 7. Voyelle — Joueur qui prend la place d'un autre qui a perdu la partie — Voyelle. 8. Lieu de délices — Deux voyelles — Traduction anglaise de porte. 9. Partie du visage — Ignorants — Nuage. 10. Traduction anglaise de non — Six lettres du mot sexdigitaire — Pronom personnel. 11. Voyelle — Forme du verbe aller — Trois lettres du mot riole — Consonne. 12. Qui concerne les planètes.

VERTICALES:

1. De Pompéi. 2. Consonne — Forme du verbe puer — Traduction latine de divin — Consonne. 3. Article — Tenor et compositeur français [1806-1896] — Pronom personnel. 4. Gros perroquet — Adjectif possessif — Forme du verbe aller. 5. Composition dont on se sert pour donner au teint plus d'éclat — Deux lettres du mot venu — Vallée espagnole, dans les Pyrénées. 6. Voyelle — Se dit des racines centrales qui s'enfoncent perpendiculairement dans la terre — Voyelle. 7. Consonne — Imbibées de cire — Consonne. 8. Action de nager — Deux lettres du mot nacre — Forme du verbe être. 9. Traduction latine de allez — Forme du verbe rendre — Douze en chiffres romains. 10. Exclamation d'admiration, de surprise — Fils — Précieux métal. 11. Consonne — Chemin pratiqué dans un marais salant entre les différents reservoirs— Traduction anglaise de sorti — Voyelle. 12. Abondant, copieux.

PROBLEME No 75

	T	O	M	B	E	L	I	E	R	S	
P		N	I	A			O	T	E		P
E	N		A	R	P	E	G	E		I	R
D	I	A		R	E	T	S		P	I	E
A	D	R	J		I	E		M	A	I	S
N		P	E	I	G	N	E	U	R		T
T		E	T	E	N	D	A	R	D		O
I	N	N	E		O	O		S	O	U	L
S	O	T		L	I	I	I		N	O	E
E	N		F	E	R	R	O	N		E	T
R		P	E	U			P	I	C		S
	G	O	U	R	M	E	T	T	E	S	

M. Gustave Houle, Collège des Jésuites, Edmonton, est l'heureux gagnant du problème No 75.—Nos félicitations.

La solution du problème No 78 paraîtra le 22 janvier prochain.

PIERRE L'ERMITE

Comment j'ai tué mon Enfant

■ ■ ■ ■

Le tout disparut dans un pli de terrain pour réapparaître plus loin........ vite........ Les vieilles se rejoignant, se hâtant, tirant chacune le drap qui s'allongeait, rebondissait, s'accrochait à toutes les aspérités du sol, comme si ce qu'il contenait se défendait encore........ Parfois, un cadavre semblait sortir, s'évader, mais vite les vieilles se jetaient sur lui et rabattaient le drap sur sa carcasse. La lune éclairait toutes ces ombres, les agrandissait encore en les faisant zigzaguer........

Puis les vieilles disparurent avec leur fardeau, dans la nuit, sinistrement.........

Dominique prit alors Lolita évanouie dans ses bras, la descendit doucement au bord de l'eau, lui baigna le front, les tempes, les mains, les cheveux........

Lentement, très lentement, Lolita revint à elle, trembla encore, fouillant partout la nuit de ses yeux épouvantés.

— Où sont-elles........? Qu'y a-t-il eu........?

— Quelque chose peut-être de très simple........

— Allons-nous-en........? par la plage surtout!........ je n'oserai jamais remonter sur la lande.

La mer étant basse, ils purent passer par la pointe des Souzeaux, et, au pied du chalet l'Ave-Maria, ils prirent l'allée qui les ramenait en plein bois.

Et ce fut une pauvre petite tremblante chose qu'au seuil de Ker-Mimie, Dominique, plus ému lui-même qu'il ne voulait se l'avouer, remit entre les mains de sa mère qui attendait un peu inquiète et ne comprenait pas....

CHAPITRE XV

Le lendemain, de grand matin, Dominique terminait sa toilette à la fenêtre de sa chambre qui donnait sur la mer, quand il entendit les éclats de rire de son matelot qui épluchait ses filets pleins de goémon devant la cuisine.

La pipe au bec et le verbe narquois, le marin expliquait à la bonne que le garde champêtre était, ce matin, dans une fureur extraordinaire, une fureur à risquer le coup de sang.

Et voici pourquoi :

Cette nuit, lui, le matelot, l'avait, oh, sans malice ! emmené pêcher à Pierre-Moine sur un passage de maquereaux, mais son départ avait été repéré par quelques vieilles du pays qui l'avait raconté aussitôt à des voisines.

Alors, elles firent ce qu'elles font en pareil cas, quand le garde s'absente pour un deuil ou se faire arracher une dent. La grande disette de Noirmoutier est la disette de bois.

Défense de couper les pins, sapins, yeuses, tamaris qui maintiennent le sable des dunes et protègent l'île toujours en danger, puisque située au-dessous du niveau de la mer.

Défense de ramasser les aiguilles de pins pour ne pas déchausser les racines et enlever un humus précieux !........

Défense même d'en prendre à la main sinplement pour allumer son feu........ le tout sous peine de fortes amendes, et même de prison.

Et le garde exécute farouchement sa consigne.

Mais cette nuit, sans rien dire pourtant, il s'était absenté. Quand le chat n'est pas là, les souris dansent.

Les vieilles du voisinage, sûrent que leur croquemitaine était bien en mer et que lui, matelôt honnête de Mme Yholdy, ne se prêterait pas à un débarquement insidieux, elles en "avaient mis" tant qu'elles avaient pu toute la nuit. Sept pins avaient été sciés au ras de la dune, des branches arrachées, tout le bois de la Claire saignait de la résine à une foule de blessures; le sol était maintenant ratissé comme l'allée de la plus belle promenade de Nantes; on n'y trouvait pas une aiguille de pin, sauf celles tombées ce matin.

Et alors ce pauvre garde, qui n'avait rien gardé, "prenait" à son tour chez le maire, un marin lui aussi, qui ne plaisantait pas avec la consigne.

Et au fond de leurs chaumières, les vieilles, toutes plus ou moins veuves de marins, et en qui dort toujours une hérédité de pirate, exultaient........ Ah ! on en parlerait de cette nuit de septembre, comme on parlait d'un navire portant deux cents fût de Porto et brisé jadis sur les Bœufs. Tous les pêcheurs d'un village y compris les douaniers n'avaient pas dessaoulé pendant dix jours........ et deux en étaient morts..

Et la voix du matelot retentissait joyeuse, pendant que les bonnes riaient tant qu'elles pouvaient à la cuisine........ Pour un bon coup, c'était un bon coup et le garde était capable d'en avoir la jaunisse !

Maintenant Dominique avait l'explication du mystère de cette nuit, et quels étaient ces ébraillards qui avaient tant impressionné Lolita.

Il alla aussitôt raconter la chose à la jeune fille en lui faisant presque des excuses pour cette émotion qu'il n'avait pas prévue........

Pendant qu'il parlait, Lolita le regardait avec cet air étrange que ses yeux avaient parfois :

— Oh, ne regrettez rien, Dominique !........ Si vous saviez comme au fond de mon horreur j'étais heureuse........ oh oui, si heureuse !

Et elle lui tendit sa petite main en un geste qui était presque un aveu.

Dominique partit troublé.

Bien qu'il ne lui ouvrît pas la porte, Lolita avançait dans sa vie.......... presque dans son coeur. Or, Dieu y était déjà et lui suffisait.

Alors............?

Et il pressentit qu'il aurait à lutter,, car elle était plus peut-être déjà dans la place, la petite Lolita, qu'il ne le supposait lui-même. Sans la chercher, sans la rejeter absolument non plus, il voyait cette petite tête pâle, doucement éclairée par la lune et qui, sans connaissance, s'était abandonnée cette nuit sur son épaule. Son coeur en avait gardé comme un frisson........ C'était une emprise déjà, cela!........ Et ce geste de tout à l'heure........? Et l'abbé qui ne lui écrivait pas!........ qui le laissait seul, oubliant sa propre formule qu'on ne garde que ce qu'on défend. Y aurait-il donc là une indication et comme une rétraction providentielle........?

Non, ce n'était pas possible!

Le lendemain, précisément pour éviter de passer près de Ker-Mimie, Dominique n'alla pas à la chapelle du Bois, mais vint communier à la petite chapelle de la Garennerie dont il aimait le silence, la solitude, le recueillement.

Quand il communiait, il se faisait monter son déjeuner dans sa chambre et en arrosait les magnifiques géraniums de sa fenêtre. Ils ne s'en portaient pas mieux mais, ainsi, lui, Dominique n'avait pas d'explications à donner à sa mère, ni à son oncle.

Ce matin-là, il revint par la lande où il s'était aventuré l'avant-veille avec Lolita.

Tout en marchant, il examinait l'état présent de son âme: Il arrivait peu à peu vraiment à la croisée des chemins. De la direction qu'il allait choisir, toute sa vie, toute son éternité peut-être dépendrait........

Jamais il n'aurait plus grave résolution à prendre.

Et là, seul devant Dieu, il voulut descendre en son âme, puisque les événements semblaient précipiter une décision devant laquelle peut-être il fuyait.

Où en était-il depuis le jour où il disait adieu à ses petits gas sur le quai de la gare?

Il en était à entendre toujours la même voix obstinée au fond de lui-même.

Si la vocation est seulement un appel de Dieu, il était appelé.

Si la vocation est, à la fois, un appel et un attrait, il se sentait alors moins sûr........ Mais la vocation est-elle nécessairement un attrait, comme la piété est-elle nécessairement une douceur........? Probablement que non.

L'abbé ne lui écrivait pas depuis deux mois. Il y avait là un douloureux mystère qu'il ne s'expliquait pas. Mais l'abbé l'abandonnerait-il, l'abbé lui était extérieur, et la vérité de sa vocation existait ou pouvait exister sans lui.

En résumé, deux voies s'ouvrent devant ses pas: Le mariage ou le sacerdoce.

Le mariage........? Il est certes un affectueux, mais pas un sensuel....? Jusqu'à présent, il n'aime vraiment personne.

Lolita........? Oui, évidemment, elle est, comme la mer, douce et prenante, mais il la redouterait dans sa vie, car la jeune fille n'a ni sa foi, ni ses aspirations, ni son idéal.

Sans doute, il peut rencontrer une Lolita qui croirait, qui communierait avec lui, et qui serait la fiancée de rêve, sinon rêvée.

Alors il fait comme tout le monde, il se marie, il fonde un foyer, il a un intérieur, des enfants........ Et puis après? Est-il enfin content? Ses aspirations sont-elles entièrement satisfaites........?

Non........ évidemment non, même avec une Lolita qui croirait.

Et là est tout le noeud de la question.

Il se sent appelé à mieux.... Son idéal dépasse l'idéal ordinaire de tout le monde.

Ceci, c'est un fait intérieur qu'il ne peut pas nier, et il s'est produit sans que jamais l'abbé Firmin ne lui en parle; l'abbé parut même très surpris quand, le jour du départ, Dominique lui en a fait la confidence.

Or, pourquoi ce fait? Pourquoi ce tourment....? Pourquoi n'est-il pas tranquille comme ce boeuf qui ne cherche pas au delà de son herbe....? comme son oncle qui possède le Nirvâna quand il s'est mis sa bouillabaisse dans l'estomac....? comme sa mère quand elle a sa toilette rêvée..? comme Lolita quand elle est à son bras, à lui Dominique....?

Pourquoi ce vide que rien d'humain, ni même de féminin paraît pouvoir combler?

Pourquoi cette aspiration à faire donner à sa vie son maximum de rendement possible?

Si, tout arrive par l'ordre ou la permission de Dieu, pourquoi cette souffrance s'est-elle installée dans son âme, et pourquoi aucun plaisir humain ne peut-il l'en arracher....?

Il est donc appelé, voulu par Dieu?

Sa vie sera donc manquée s'il résiste, comme le jeune homme riche de l'Evangile, lequel pratiquait les commandements de tout le monde, mais a reculé au seuil de la perfection qui lui était proposée à lui personnellement.

La foi, Dominique l'a, profonde.... Il croit comme il respire. Sans doute il est faible, très faible, mais le bras de l'Eglise est si fort!.... ....Et puis, n'y a-t-il pas la grâce de Celui qui semble se plaire à faire de grandes choses avec des fétus de paille?

Et Dominique regardait au fond de la baie quelques nuages éblouissants.... Ils ne sont, pensait-il, que de la vapeur d'eau, mais le soleil les touche et en fait de la pourpre, de la lumière et de la gloire.... Le soleil de Dieu fouillera ainsi ma misère et magnifiera mon néant.... Résumons toute la question: je me donne à une femme ou à Dieu........?

Il s'arrêta.... comparant les deux hypothèses:

(A suivre)

La Survivance

VOL. VII — EDMONTON, ALBERTA, LE 31 DECEMBRE, 1935 — PAGE 3

LA SURVIVANCE

Organe de l'Association Canadienne-Française d'Alberta.

publiée par l'Imprimerie "La Survivance" Ltée., Edmonton.

DIRECTEUR: Gérard Forcade, O.M.I. — ADMINISTRATEUR: Le commandeur J.-E. Morrier.

Rédacteur: D.-A. Gobeil, O.M.I.

Secrétaire de la rédaction: Maurice Lavallée.

Abonnement	CANADA:	ETATS-UNIS:	EUROPE:
annuel	$2.00	$2.50	3.00

La correspondance est reçue avec l'indication du service, Rédaction ou Administration, à

10010, 109e rue, Edmonton, Alberta — Téléphone: 24702

Deux élites

Les services de nouvelles nous apportent de temps en temps quelques témoignages de compatriotes Anglais sympathiques à l'existence de la langue et de la culture françaises au Canada. Tantôt, c'est une conférence de quelque personnage distingué; tantôt, c'est un article de revue ou de journal; tantôt enfin, c'est un rapport d'expédition dangereuse dans la province de Québec d'où quelqu'aventurier courageux est revenu sain et sauf, après avor fait la dàcouverte "d'un peuple de Canadiens-Français hospitaliers et fondateurs du Canada."

En somme, on remarque chez un petit groupe de l'élite de langue anglaise, des efforts réels qui contribuent à l'édification d'un peuple canadien avec deux éléments, deux langues et deux mentalités.

Il y a quelque temps, nous soulignions les bonnes dispositions du Calgary Albertan et les leçons que ce journal anglais donnait à ses compatriotes.

Depuis ce temps-là, plusieurs anglais distingués ont aussi manifesté leurs bonnes dispositions à l'égard du français. M. le professeur Hughes de l'Université McGill a affirmé "que le bilinguisme n'était jamais un désavantage." D'après le savant professeur, cette question a toujours été débattue jusqu'ici "avec trop d'ardeur et pas assez de logique."

A l'occasion de sa première visite à l'Université St-Joseph, au N. Brunswick, université dirigée par les Pères de Ste-Croix, l'honorable Murray McLaren, lieutenant-gouverneur du N. Brunswick, s'est fait lui-même l'écho d'une élite anglaise qui voit dans le français et la culture française une chose importante. M. McLaren a conseillé aux élèves de langue anglaise d'avoir bien soin d'apprendre la langue française. "N'apprenez pas le français, a dit son Excellence, seulement pour tirer profit pour vous-mêmes des oeuvres écrites en cette langue; mais apprenez-la pour pouvoir soutenir une conversation française, et la raison est très simple: C'est que, nous sommes appelés à vivre ensemble au pays, et que le français et l'anglais sont les deux langues officielles du pays."

Une élite anglaise des mieux renseignée, voit donc d'un bon oeil notre culture française; elle l'envie pour elle-même et elle trouve que notre langue et notre culture française enrichissent la nation canadienne.

Pendant ce temps-là, il nous fait peine d'observer une autre élite qui est dans nos rangs même; c'est l'élite du défaitisme.

Cette élite se distingue facilement; son principe est la loi de l'inertie; et les membres qui la composent sont, au point de vue national, ni chair ni poisson.

> **"En matière de population, vient d'écrire un sérieux observateur de nos groupes minoritaires, il existe des lois, entr'autres la loi de l'inertie qui exige que le plus faible subisse la pénétration du plus fort. Qu'un Canadien-Français vive dans un milieu anglais, que ses enfants aillent au High School anglais, que l'Eglise prie en anglais, qu'il conduise ses affaires en anglais, vient un moment où le conflit entre l'attachement à la race et les éléments qui le combattent, devient si fort, que le pauvre isolé, se donne une personnalité qui, sans doute, reste française au fond; mais qui à la surface des choses agit à l'anglaise. A la longue la loi devient fatale; bon gré mal gré, elle lui enlève l'esprit et la culture de sa race, elle en fait des êtres hybrides."**

L'élite du défaitisme chez nous veut inconsciemment ou non, soumettre notre groupe à la loi du plus fort; elle agit comme si la question de notre survivance devenait une affaire inopportune; les Canadiens-Français se seraient évidemment trompés jusqu'à présent; il faudrait nous contenter d'admirer les sacrifices d'un passé devenu inutile et préparer à nos successeurs un cimetière pour nos institutions.

Eh bien non; car nous aussi Franco-Albertains, penchés sur les tombeaux des grands morts qui ont fondé le Canada français, et la survivance de nos groupes français en Amérique, nous devons nous redire sans cesse avec amour, ces paroles que M. Josaphat Benoit vient d'écrire comme conclusion à son récent volume, "L'Ame Franco-Américaine:"

> **"Pères et mères, bien-aimés colons, missionnaires, et martyrs français et catholiques, vaillants qui depuis quatre siècles arosez de sang le sol américain, nous ne défaillerons pas sur la route que vous avez si clairement tracée. Nous serons fidèles à notre foi, à notre langue, à nos moeurs. Nous tâcherons de poursuivre notre oeuvre de civilisation, faisant chaque jour notre part, avant de laisser à d'autres le soin d'achever l'entreprise commune et de poser la dernière pierre du temple franco-américain."**

Ces paroles réfletent notre âme franco-albertaine; elles sont un message non seulement aux groupes franco-américains, mais à tous les groupes français du Canada; et elles nous encouragent en même temps à dire aux défaitistes de chez nous: **"Soyez des traîtres à la race, à la religion et à la mentalité de vos pères si vous ne comprenez pas mieux; mais au moins cachez-vous devant les témoignages de l'élite étrangère à notre foi et à notre mentalité. Cachez-vous et rougissez de votre peu de jugement devant le travail que vous ignorez et qui se fait pour la survivance de la culture française en Amérique. De grâce ne soyez pas des murs embarassants autour de nos groupes français dont quelques-uns semblent être comme des Jéricho en état de défense contre la langue et les moeurs françaises en attendant de l'être contre le catholicisme. Otez-vous devant la jeunesse qui monte avec une fierté nationale; ne nuisez pas au moins à cette fierté nationale qui s'inspire de l'histoire et qui veut vivre de fidélité à sa langue et aux institutions nationales indispensables à notre survivance en Alberta.**

D.-A. GOBEIL, O.M.I.

D'une semaine à l'autre

LA PAIX EST L'OEUVRE DE LA CHARITE

Reprenons parmi les discours de S. S. Pie XI cette allocution de Noël 1930, qui restera célèbre.

Des bruits de guerre inquiétaient le monde. L'Italie avait entendu des discours troublants. Le Pape parla de la paix:

"Une autre erreur, dit-il, une autre erreur contre laquelle la parole apostolique divinement inspirée veut nous prémunir, consiste à croire qu'il peut se vérifier une vraie **paix extérieure** entre les hommes et entre les peuples, là où il n'y a pas de **paix intérieure**, c'est-à-dire, là où l'esprit de paix ne possède pas les intelligences et les coeurs, les âmes tout entières en un mot. Les intelligences, pour reconnaître et pour respecter les raisons de la justice; les coeurs, pour qu'à la justice s'associe la charité, voire pour que la charité prévale sur la justice. Car si la paix, suivant le prophète, doit être l'oeuvre et le fruit de la justice, elle appartient plutôt à la charité qu'à la justice, comme saint Thomas l'enseigne lumineusement, et conformément, d'ailleurs, à la nature des choses."

A la veille de la guerre actuelle, S.S. Pie XI a dit les paroles les plus fortes peut-être qu'un Pontife ait prononcées sur **"la guerre d'agression,"** sur **"la guerre qui ne serait que de conquête"**, sur la justice **"en dehors de laquelle il n'y a que le péché"**, le péché qui rend les peuples malheureux.

Qu'on relise les discours du 27 août et du 7 septembre 1935: quelqu'un osera-t-il avancer qu'ils ne portent point la marque du Pontife au nom duquel l'histoire continuera à joindre les deux mots: **fides intrepida**, la foi intrépide.

Ayant formuléla majeure du syllogisme juridique qui relève directement de son magistère, le Pape s'est abstenu de poser la mineure qu'il n'eût pu préciser sans analyser les circonstances, les tenants et aboutissants, en un mot, les responsabilités politiques.

Benoit XV non plus n'avait jamais consenti à instituer le procès des responsabilités de la guerre entre les alliés et les Empires centraux. Mais le lendemain du Consistoire le ministre de Prusse vint chez le cardinal secrétaire d'Etat protester contre le discours pontifical qu'il avait fort bien compris. Le cardinal Gasparri se contenta de répondre: "Vous vous êtes donc reconnu?...."

Que d'autres "fassent la guerre", même en jetant aux échos le cri de "justice". Le Pape, lui, fait la paix. Il la prépare d'abord par la prière, dont il ne cesse de stimuler par toute la terre la très puissante offensive, et il y travaille par toute la diplomatie pontificale.

INITIATIVE LOUABLE

Pendant deux ou trois années, l'Université de l'Alberta a enseigné le français par la radio. Cet enseignement qui avait été supprimé pour raisons d'économie sera repris le 6 janvier prochain.

Nous félicitons sincèrement les directeurs de l'Université albertaine de cette initiative si louable. C'est un geste qui les honore et leur assure l'estime de la population franco-albertaine.

L'enseignement du français à la radio a été fort populaire dans le passé. Nous ne doutons pas qu'il le soit autant à sa reprise dans quelques jours.

Plusieurs de nos compatriotes de langue anglaise voudraient être capables de parler le français. Les cours de français radiodiffusés du poste CKUA leur fourniront l'occasion d'apprendre cette langue.

La connaissance du français devient de plus en plus nécessaire en Canada où les statistiques officielles de 1935 démontrent que près de 30 pour cent de la population parle en français. Nombreux sont nos amis de langue anglaise qui admettent cette nécessité de la connaissance de la langue française. En effet, une telle connaissance est indispensable aux hommes et aux femmes d'affaires. Les secrétaires, les sténographes, les commis, les vendeurs, et même les chefs d'entreprise, trouvent de grands avantages à parler le français.

Ces avantages, l'Université permettra à des milliers de nos compatriotes anglais de les posséder au moyen de son enseignement radiophonique de la langue française.

Nous croyons enfin que le succès sourira à cette initiative de l'Université, puisque c'est à la suite de demandes incessantes qu'elle reprendra cet enseignement du français par la voie des airs.

LES NOUVEAUX CARDINAUX

Le personnel des cardinaux résidant à Rome et en charge des Congrégations romaines se réduisait à 18 membres, jusqu'à la dernière nomination des vingt nouveaux cardinaux qui ajoutent un renfort de 14 nouveaux collègues, à la Curie romaine, y compris les quatre nonces et le cardinal Boetto, S.J.

Des cardinaux résidant à Rome, il y en a 10 qui ont plus de 70 ans et 8 ont cinquante années de prêtrise. Malgré leur âge, tous apportent au gouvernement central de l'Eglise une collaboration assidue.

MANQUE DE FIERTE

Dans le dernier numéro du "Travailleur", nous relevons le fait suivant et les commentaires qui l'accompagnent: **"L'Action Catholoque de Québec poursuit** sans relâche les veules du Québec qui ne croient qu'en la race supérieure. Aussi ce journal publie la lettre suivante, qui se passe de commentaires: "Gentlemen, Dread in your newspaper trat Mr. X. French Major in a country vhere French is an official language had sent an English telegram to a governement official who should not be unilingual. Father Groulx's book "Orientation" was not meant for Mayors; but I would suggest that you mail him a free copy at once." "Les Anglais ne nous respectent que si nous nous respectons et partout respectons notre langue. L'auteur de ces lignes peut citer bien des faits où il s'entêta à se faire servir en français par écrit et verbalement et il peut se féliciter d'avoir été écouté et hautement apprécié. Nous sommes l'égal de l'Anglais et faisons mal de nous rapetisser devant qui que ce soit. A force d'exiger du français on l'obtient et cela est toujours à l'avantage du client français et de sa race, que ce soit immédiat ou futur."

Ce sont de tels manques de fierté, publics et privés qui rivent notre race dans un état stationnaire sinon rétrograde.

Ce sont de tels exemples de veulerie qui prêchent à nos enfants la déloyauté à leur langue. Comment faire respecter une langue qu'on bafoue, qu'on ridiculise par une conduite contraire à la plus simple logique.

PUISSANCE D'UNITE

Cette année encore, le jour de Noël, Sa Majesté le Roi Georges V a utilisé la radio pour causer quelques instants avec l'immense famille de ses peuples dispersés sur les cinq continents du monde.

La voix du Souverain pénétrant au même instant dans l'intimité de millions de foyers aux Iles Britanniques et sur le continent d'Europe, en Amérique du Nord, en Australie, aux Indes, en Afrique, ouvre à l'imagination la perspective d'un auditoire innombrable et offre à la pensée un spectacle qui ne manque pas de grandeur.

Rien ne saurait rendre plus tangible l'énorme puissance d'unité dont dispose la radio.

En fait, la radio est à son meilleur dans cette fonction de porter la voix de l'homme aux extrémités de la terre. On sent également que pour capter l'attention de pareil auditoire, il faut, presque nécessairement, que les ondes sonores soient au service de la beauté, de la vérité et de la charité, seules puissances absolues d'expression universelle. La haine divise, l'erreur séparé et isole, la laideur repousse; et cela ne sera toujours que bruit parasite dans l'air. La pureté des ondes est faite par Dieu pour porter le vrai, le beau et le bien.

La Commission Canadienne de la Radiodiffusion mérite aussi toutes les félicitations pour nous avoir donné, le jour de Noël, l'image auditive de la patrie canadienne unie comme une seule grande famille, de l'Atlantique au Pacifique. L'idée était particulièrement heureuse d'avoir fait entendre la voix naïve et touchante des petits enfants dans ce magnifique concert d'une durée de deux heures, déroulant le panorama des multiples aspects de la vie canadienne.

Les chants de Noël entonnés successivement par les villes canadiennes, de Halifax à Vancouver, et repris dans un choral unique de toute la nation canadienne, sont plus qu'une merveilleuse réalisation: ils sont un puissant symbole.

A tous nos lecteurs et à tous les amis de notre journal, nous souhaitons une bonne, heureuse et sainte année. Que la paix et la concorde régnent dans tous les foyers franco-albertains et qu'un véritable esprit de foi plane sur les toits de tous ceux qui vivent de Dieu et sont soumis à sa sainte loi.

LA REDACTION

CHRONIQUE LITTERAIRE

Les vikings du Christ

SUR LE DERNIER OUVRAGE DU R. P. ADRIEN MORICE, O.M.I.

(par Georges BUGNET)

On sait les incroyables aventures, au début du moyen-âge, de ces Vikings, rois de la mer, qui se taillèrent, à force de prodigieuse audace, plusieurs royaumes sur les côtes de l'Europe occidentale et méridionale. On croit même que l'un d'entre eux, Leif Erikson, enfonça la proue de son vaisseau jusque dans l'une des plages de notre continent. Les Français les ont appelés Normands.

Maint historien vante leur intrépidité. Elle fut en effet suprême.

Il en est pourtant de plus extraordinaire et de plus admirable encore. Quelle que soit la valeur des prouesses physiques, elles ne s'égalent jamais à celles qui sont d'un ordre plus hautement humain. Quand on nous présente l'histoire de l'humanité en une suite de batailles, avec la perte ou la conquête de plus ou moins gros morceaux de terrain, avec accroissement de vie confortable, quelle différence y a-t-il avec les luttes qu'on voit entre diverses bandes d'animaux? Une fourmilière bien aménagée, ou ces artistes dentelières que sont certaines races d'araignées, pourraient chanter leur génie, leurs arts et leurs exploits tout ainsi que n'importe quel humain, fût-il le meilleur chanteur de la mieux ordonnée des républiques soviétiques.

***

Il y eut des hommes, il y a des hommes, dont nos maîtres chanteurs historien — jeu de mots que je n'ai point cherché — savent à peine les noms, et qui pourtant, sans grand fracas, surpassent en valeur humaine les Alexandre, les César, et tous les ViKings réunis.

Que diriez-vous si l'on vous demandait de tout quitter pour aller vous établir, seul, en pays perdu, au risque d'y être tué, et non pour y faire fortune, mais simplement pour y faire part, à des êtres incultes, de la plus haute spiritualité qui soit en ce monde et que vous avez reçue, vous, gratuitement? Allons, sombien de mains se lèvent pour accepter l'aventure?

Or, c'est précisément la rareté de ces aventuriers-là qui fait d'eux des héros presque surhumains. Et, de nos jours, aucune race plus que la française n'a produit ces extraordinaires conquérants. Ils partent, comme les ViKings, pour des terres peu connues, mais ils ne sont point armés pour des massacres. Ils n'abordent pas le nouveau rivage avec des cris de guerre, bordés de fer, les yeux étincelants d'un courage farouche. Non, ils arrivent désarmés sans violence. Leur intrépidité est toute sereine et pacifique.

Il en est un qui, tout récemment, ayant débarqué, seul, dans un îlet des mers du pôle, perdit, d'un coup, toutes ses maigres possessions. Il dut, des mois et des mois, vivre à l'esquimaude — et il y faut, je vous l'assure, un estomac qu'envierait une autruche. Il y avait de quoi rebuter même un ViKing.

Croez-vous qu'il en soit découragé?.... Il ne demande qu'a y rester.

Ce sont, tout au long d'un livre qui vient de paraître, des aventures de ce genre que vous goûterez si vous lisez l'attachant récit du Père A. G. Morice, au sujet de **Monseifneur Turquetil, et le Miracle de ses Missions parmi les Æsquimaux**; braves gens qui sont, ne vous en déplaise, nos concitoyens. Et je défie bien le lecteur de ne pas conclure comme moi: ce sont tout de même de rudes hommes que ces Pères Oblats.

(Suite à la page 4)

La Technocratie

Nous terminons aujourd'hui l'étude sur la technocratie, du R. P. Gustave Sauvé, O.M.I., docteur en sciences sociales de l'Université Laval de Montréal et professeur à l'Université d'Ottawa.

En 1904, on employait 1291 hommes-heures pour la fabrication d'une voiture. En 1919, 1,600,000 automobiles sortaient de l'usine, et pour chacune on avait employé 313 hommes-heures, ce qui faisait un total de 606,409,000 hommes-heures. En 1929, on fabrique 5,600,000 voitures et pour chaque voiture, on arrive au taux de 42 hommes-heures ou à un total de 521,468,000 hommes-heures. D'où pour une augmentation de 4,000,000 de voitures, le nombre d'hommes-heures a diminué de 84,940,000. Si le progrès de la machine continue, ce nombre d'hommes-heures décroitra dans la même mesure et le chômage augmentera.

Voyez encore dans l'industrie de la brique. Avant le perfectionnement de la machine, la production pouvait atteindre 450 briques, par homme et pour une journée de dix heures. Aujourd'hui, une usine moderne en employant un procédé continu peut produire 40,000 briques par jour et par homme. En 1930, un homme produisait, en une minute de 500 à 600 cigarettes; aujourd'hui de 2,000 à 3,000, etc., etc.

Les technocrates ont-ils raison d'apporter ces faits. Sans doute le perfectionnement de la machine permet la production multiple; sans doute, un grand nombre d'ouvriers dans telle industrie deviennent chômeurs........ Mais, d'autre part, les technocrates exagèrent les exemples et les chiffres, et de plus ils oublient que le perfectionnement de telle industrie favorise un grand nombre d'industries connexes. Le commerce d'automobile par exemple, a fait surgir la production et la vente des carburants, des huiles.......... etc. Aux Etats-Unis de 1920 à 1928, l'industrie mettait sur le pavé 917,000 hommes, les chemins de fer 240,000, l'agriculture 800,000; donc un total de 1,957,000 hommes. D'autre part, sur ce nombre 750,000 se placèrent comme chauffeurs, ou travaillèrent à l'entretien des automobiles; 100,000 s'occupèrent d'assurance; 100,000 de réfrigération électrique; 100,000 de construction; 252,000 de l'enseignement; 125,000 du cinéma; 170,000 de la coiffure et du travail de barbier; 750,000 du service des hôtels et des restaurants et 250,000 de radio, ce qui donne 2,527,000.

Quoique ces chiffres, sous quelque aspect, ne soient pas irréfutables, ils nous font voir comment le perfectionnement et l'abondance des produits suscitent d'autres champs d'activité, d'autres sources de travail et de profit.

Sur ce point, les technocrates n'ont donc pas absolument gain de cause; ils auraient raison, si le machinisme enlevait au travailleur toute chance de trouver ailleurs son pain quotidien mais comme nous venons de le voir, un très grand nombre d'ouvriers congédiés peuvent demander à d'autres industries connexes leur salaire de chaque jour........ Tout de même, il reste toujours, le long de la route l'immense famille des chômeurs, et devant ces chômeurs se pose le problème angoissant de la vie.

Supposons que les technocrates auraient raison dans leurs affirmations. Comment vont-ils s'y prendre pour faire cesser le chômage et donner à chacun sa part de biens? Nous allons essayer de constituer une organisation technocratique. Prenons, pour simplifier, non un pays mais une ville; par exemple les technocrates ont à gouverner la ville d'Ottawa.

D'abord, un conseil d'ingénieurs est nommé. On s'empare de la direction de toutes les industries, de tout le machinisme et ces ingénieurs qualifiés vont calculer le nombre d'heures-énergies que l'ensemble du machinisme industriel peut fournir. Pourquoi ce calcul? Pour deux raisons. Karl Marx voulant démontrer aux ouvriers comment ils sont volés par les patrons a eu recours à son fameux argument de la plus-value; toute la valeur d'un objet provient de la somme de travail qui est incorporée dans la chose. D'où nous posons l'équitation suivante; valeur égale travail, et quantité de valeur égale quantité de travail. L'ouvrier est donc le principal et l'unique producteur. A lui doit revenir la plus grosse part de bénéfice. Mais de nos jours, cet argument rencontre un terrible démenti; car ce n'est plus l'homme qui produit, c'est la machine. Comment éviter la difficulté? Facilement, disent les Technocrates. La valeur d'une chose dépend de l'énergie qu'elle incorpore et l'énergie découle de multiples sources. Cette énergie, ou ces heures-énergies vont devenir l'unité fondamentale de la monnaie courante. Désormais, la production va se

(Suite à la page 4)

NOUVELLES DE VEGREVILLE

CONCERT A L'ECOLE SEPAREE — VA-ET-VIENT

Dimanche, le 15 décembre, un concert a été donné dans l'école séparée sous les auspices de l'Avant-Garde. Plusieurs personnes de la paroisse aussi bien que des personnes de Lavoy ont aidé à faire de cette soirée un grand succès. Un bon nombre de personnes de langue anglaise aussi bien que française était présentes et on a su faire l'éloge de tous ceux qui ont pris part dans le programme mentionné ci-dessous.

"Phoebes' Chrismas" — Pièce;
Noël Rural — Choeur;
Le Bon Docteur — Récitation;
Leçon à la Poupée — Monologue;
"Some Day I'll wander Back Again — Chant;
La Fille de Judas — Drame Breton;
L'Ange et le Ramoneur — Dialogue;
"Lulled by the Silence — Chant;
"Tap Dance";
La Broderie de la Vie — Chant;
"More than a Million — Pièce;
La Cigale et la Fourmi — Récitation;
Mets Dieu dans ta vie — Choeur;
"Tap Dance";
Quand tout s'en mêle — Comédie;

M. D. Bienvenu a eu le plaisir de recevoir la visite du R. P. Pratt, O. M.I. M. Bienvenu et sa famille ont passé une veillée très agréable en sa compagnie.

Une chanson sous le titre de "Jour de l'An a été chantée à la radio. Elle a été très bien goûtée de tous ceux qu'ils l'ont entendue.

M. et Mme Lafleur doivent partir dans quelques jours pour la Californie. Comme la santé de Mme Lafleur laisse à désirer, espérons qu'elle reviendra tout à fait remise.

BELLE REUNION DE FAMILLES A JOUSSARD

JOUSSARD — M. et Mme Rolland Cyr, de Legal [Marguerite Brisson] en voyage de noces à Jousard, ensuite à Donnelly et ailleurs pour visiter les parents, amis et connaissances. Au nombre de ces derniers sont le frère du marié, M. Roger Cyr marié à Maria Deslauriers, Amédée Brisson, frère de la mariée, marié à Bernadette Deslauriers, soeur de Mme Roger Cyr. Au curieux de compter avec ce petit nombre combien de beaux-frères, belles-soeurs, de frères et soeurs sont actuellement réunis ici.

M. le curé Normandeau en plus a établi les parents des susnommés à Legal il y a 30 ans passés, a marié M. Théodule Brisson, a baptisé les enfants de M. et Mme Samuel Cyr et baptisé leurs enfants qui sont établis ici depuis 4 ans.

Aussi y a-t-il réunion de familles chez les parents et au presbytère durant le court séjour des nouveaux mariés à Joussard. Le nouveau couple doit aller d'ici à Donnelly chez les autres parents.

Meilleurs souhaits aux voyageurs.

En pays missionnaire

VICARIAT DE GROUARD

VOYAGE DE 4 SEMAINES DU R. P. HABAY, O.M.I. — CONSTRUCTION D'UNE EGLISE A KEG RIVER — ACTIVITES DES MISSIONNAIRES — LE R. P. HABAY A LA RESERVE DES CASTORS — LES INDIENS DE CETTE RESERVE DESIRENT UNE EGLISE — LES RR. PP. MARIMAN, QUEMENEUR ET JUNGBLUTH CHEZ LES CASTORS — FETE DE L'IMMACULEE-CONCEPTION

FORT VERMILLION — Le jour de la Toussaint le R. P. Habay se trouvait à Keg River. La messe de la fête a été célébrée dans la maison de la veuve Moïse Chalifoux, ainsi que les trois messes du jour des Morts. Après la récitation du chapelet, l'après-midi du 1er novembre, la population s'est rendue en procession au petit cimetière situé le long de la Keg, près des bâtisses de la H.B. Cie. Le R. P. Habay est rentré à Vermilion le 11 novembre après un voyage de 4 semaines à Keg River pour continuer la construction de l'église, qui ne sera entièrement achevée qu'au mois de janvier. Nous avons pu nous procurer du bois pour achever la voûte et le plancher au moulin à scie de Notekewin. L'inauguration de l'église aura lieu en février. S'il nous était permis de formuler un souhait, nous voudrions avoir le bonheur de voir S. Exc. Mgr Guy venir la bénir solennellement. Ce serait la première fois qu'un évêque missionnaire visiterait ces contrées. Les protestants ont manifesté le désir d'assister au premier service religieux.

Le R. P. Floch a assuré le service religieux à la mission St-Henri durant le mois de novembre, aidé par les Pères Mariman et Yungbluth, alors que le R. P. Beman se trouvait du côté nord de la rivière à l'église St-Louis, jusqu'à ce que la rivière soit gelée.

Le premier décembre, le R. P. Habay se trouva sur la réserve des Castors à Eleske, à 24 milles, nord-ouest du Fort Vermilion. Ils ont manifesté le désir d'avoir sur la réserve une église, et grande serait leur surprise si le Département Indien n'accédait pas à leur désir. Ils sont prêts à signer tous sans exception la pétition qui sera envoyée prochainement à M. N.-P. L'Heureux, agent indien, de Driftpile, qui représente le Département indien pour cette partie du pays. Le dimanche, 1er décembre tous les Indiens Castors, le Chef en tête se sont rendus à la maison d'Isidore Attelin pour la messe de 11 heures et l'après-midi à 4 h. ils sont revenus pour la récitation du chapelet et le chant des cantiques.

Dimanche, 15 décembre, le R. P. Quémeneur, O.M.I. était de passage à Eleské, chez les Castors avec les RR. PP. Mauman et Yungbluth, venus l'automne dernier pour se mettre à l'étude de la langue castor. Ils ont déjà quelques notions sur cette langue et ils ont voulu mettre en pratique les leçons qu'ils ont reçues à la mission, en allant visiter chez eux les Castors. Ils ont passé la journée du dimanche avec le Père Quémeneur, visitant les familles et faisant le catéchisme. Ils espèrent retourner pour le jour de Noël avec le R. P. Habay, car c'est bien entendu, cette année les Castors auront leur messe de minuit. Comme nous en leur langue ils chanteront: "Il est né le divin Enfant".

Linlon Meonedjedi tsido
Sekale Marie lan néyinitri
Lilon Meonedjedi tsido
Bethleendi nara ninya.

Le 8 décembre, jour de la fête de l'Immaculée Conception, le R. Père Quémeneur, était avec nous ainsi que le F. Bugas. Ils étaient arrivés l'avant-veille de la Rivière au Foin, tandis que le R. P. Arbet faisait les missions autour du lac Bisteho.

Les Oblats de la Mission St-Henri envoient à la Survivance leurs souhaits pour la Noël et la premier jour de l'An.

SEANCE A DONNELLY

DEPART DES ELEVES POUR LES VACANCES

le 27 décembre 1935

Le 20 décembre au soir, avant de nous quitter pour les vacances de Noël les enfants de notre école consolidée de Donnelly, tous Avant-Gardistes, nous offraient, au profit de la paroisse, une séance récréative qui fut des mieux réussi. Le R. P. D. Gobeil, O.M.I., de "La Survivance", arrivé du matin, accepta avec enthousiasme de passer cette veillée avec nous. Sur la demande de M. Ed. Cimon, le président de notre cercle local de l'A.C.F.A., le bon Père nous adressa de bonnes paroles et nous parla du vieux Lemoyne. M. le Curé remercia ensuite les Religieuses et les enfants pour cette belle soirée et félicita les parents et amis d'être venus aussi nombreux.

PROGRAMME

1— Duo de piano;
2— Chant: Avant-Garde Ecole du Sourire;
3— Trio de piano;
4— Saynète: Les deux années;
5— Chant: Nos voeux;
6— Déclamation: La première parole de Jésus!;
7— Chant: Hommage à Jésus-Enfant;
8— Saynète: Père Noël;
9— Dialogue: Le pauvre;
10— Solo de piano;
11— Dialogue: La fortune et la santé;
12— "Le compliment en vers";
13— Chant: La bénédiction;
14— Duo de piano;
15— Distribution par le Père Noël;
16— O Canada.

LA FETE DE NOEL A ST-JOACHIM

NOEL.— Nous avons eu un Noël bien pieux et bien digne dans notre paroisse et dans notre église.

La messe de Minuit fut des plus émouvante, tant par la piété des fidèles, le grand nombre de communions que par notre chorale. Le 'Minuit chrétien" fut chanté par M. Jacques Sylvestre, à minuit sonnant alors que l'église était déjà remplie d'une foule recueillie et silencieuse. Ensuite entrèrent le célébrant, le R.P.U. Langlois O.M.I. et ses assistants, les RR.PP. Auclair et C. Jacques O.M.I. et la messe de minuit commença. La chorale dirigée par M. G. Pépin organiste, nous fit entendre la célèbre messe de Ste-Cécile de Gounod. Les solistes au Kyrie furent Mme A. Rocque et MM. Jacques Sylvestre et A. Hervieux. Au Gloria, Mme Alp. Brissette et MM. A. Morin, G. Lambert et L. Picard. Au Credo, Mlle M. Alice Pépin et MM. L. Picard et A. Rocque. Au Sanctus, et à l'Agnus Dei, M.J. Sylvestre, Mme H. Tremblay et Mlle Madone Hurtubise.

Voici les autres solistes qui se sont fait entendre dans les autres parties de la grand'messe et à la messe de l'Aurore: MM. A. Morin, Gérard Baril, Mlle Gabrielle Hervieux, Gertrude Baril, Madone Hurtubise et Mme Lambert.

Le sermon fut donné par le R.P. U. Langlois O.M.I.

Toute notre cérémonie fut irradiée par le poste C F R N ayant comme annonceur M. Ernest Côté.

SAINT-PAUL

HOPITAL STE-THERESE

Naissances

27 décembre 1935

M. et Mme Gérard Poitras de St-Paul, une fille, née le 22 décembre, baptisée sous les noms de Germaine, Marie, Noëlla, Juliette. Parrain et marraine: M. Alphonse Poitras et Mme Jacques de Moissac, de St-Paul.

M. et Mme J.-E. Roy, de St-Paul, une fille.

M. et Mme Henri Charron, de St-Paul, un garçon.

M. et Mme Léo Dallaire, de Mallaig, un garçon.

Tous nos malades ont eu un joyeux Noël, et remercient la Survivance de la carte de Noël, qui leur rappelle nos si chrétiennes traditions.

NOUVELLES DE CUT KNIFE

SOUPER ORGANISE PAR LES DAMES CATHOLIQUES — CONCERT PAR LE PERE BELLEAU — MESSE DE MINUIT — ACTIVITES CHEZ LES JEUNES CATHOLIQUES.

CUT-KNIFE — Le 27 novembre dernier les dames catholiques ont organisé dans la salle municipale un magnifique souper au poulet, au profit de l'église. Une bonne assistance a assisté à ce souper. Dans la soirée il y eut une partie, sous le patronage du comité d'Action catholique. Le R. P. Belleau a donné à cette occasion un concert musical qui a été beaucoup apprécié par toute l'assistance.

MESSE DE MINUIT

Nous avons eu une très belle messe de minuit. La messe a été chantée par M. l'abbé C.-E. Ares et le choeur de chant était sous la direction de M. Florent Foisy, qui a su organiser une très belle messe en partie.

Chez les jeunes catholiques

Les jeunes catholiques ont élu pour l'année 1936 les officiers suivants:

Président: M. Léo Beaudry;
Secrétaire: M. Georges Forest;
Vive-président: M. Basile Murphy.

SOIREE

Une soirée pour les jeunes catholiques a eu lieu dernièrement au presbytère. Plusieurs jeunes gens avaient improvisé un orchestre et ils charmèrent leur auditoire avec plusieurs morceaux de choix. Un succulent goûter fut servi par Mlle Thibodeau.

A CALGARY

CALGARY — Par suite de l'élection, tenue à l'issue de la messe paroissiale, dimanche le 29 décembre, les marguilliers du Banc d'Oeuvre à Sainte-Famille, pour la nouvelle année, sont, par ordre d'ancienneté, M. J.-R. Miquelon, M. Georges Simonin et M. Urgel Choinière. —Comm.

COIN DES BONNES AMIES

A l'occasion de la nouvelle année nous offrons à tous nos amis nos voeux sincères de bonheur et de prospérité.

Mme Rosaire Racette, une ancienne est maintenant en visite à Edmonton chez ses parents.

La prochaine assemblée aura lieu lundi soir, le 6 janvier, à la salle de la Survivance. Les membres voudront bien prendre note du jour, qui a été changé jusqu'à nouvel ordre.

B. M.

NOEL A JOUSSARD

LE T. R. P. T. LABOURE, SUPERIEUR GENERAL DES OBLATS CHANTE LA MESSE DE MINUIT — SERMON DE M. LE CURE NORMANDEAU

JOUSSARD — La grande fête du monde chrétien a été célébrée ici avec toute la pompe et la solennité possibles dans les circonstances. Messe en parties et chants de circonstances à l'église pour les gens des deux réserves indiennes, messe chantée par le T. R. P. Labouré, assisté du R. P. Serrand, principal de l'école et du R. P. Bâti. Sermon en anglais et en cris.

Pour la paroisse, les RR. Soeurs avaient bien voulu mettre leur jolie chapelle à leur disposition pour la messe de minuit.

On y chanta une messe comme dans les vieilles paroisses du Québec. A l'aurore les vieux cantiques de Noël réveillèrent des souvenirs de notre enfance et ce n'est pas sans une émotion réciproque que M. le curé Normandeau rappela à ses paroissiens le devoir impérieux de conserver vivaces dans l'oreille et le coeur des petits ces vieux cantilènes qui ont bercé notre jeune âge et qui font partie de notre patrimoine religieux et national.

Un choeur de chant mixte exécuta avec précision et justesse messe et cantiques. Mme Ernest Leblanc, ancienne organiste touchait l'orgue.

L'assistance était relativement nombreuse malgré le vent glacial qui soufflait en tempête du lac.

LAMOUREUX

30 décembre, 1935

Favorisé d'une excellente température toute la paroisse a pu assister à la messe de minuit que l'on a célébrée cette année avec pompes. M. le curé avait exercé le choeur de chant et une belle messe fut exécutée grâce au dévouement des chantres et de Mme McCormick qui touchait l'orgue. Notre crèche était visible de partout dans l'église. Le R. P. Georges Tétrault du Juniorat St-Jean chanta la messe et nous donna deux beaux sermons en français et en anglais.

La mélancolie est inséparable de tout coeur qui va loin, de tout coeur qui est profond.

LACORDAIRE.

DECHEANCE D'UN CHEF BOLCHEVISTE

ROMAIN ROLAND A ABDIQUE SON ANCIEN IDEAL DE DEMOCRATIE, DE PAIX ET DE LIBERTE

Romain Rolland, qui jouit de l'hospitalité et des bienfaits de la démocratie suisse, vient de rentrer de l'U RSS où il avait été invité par les bolchéviks.

La "Pravda" publie une déclaration de cet écrivain qui montre qu'il a abdiqué son ancien idéal de démocratie, de paix et de liberté et que rien ne lui est désormais plus cher que le régime de Staline, ce régime militariste, esclavagiste et terroriste. Dans ses hymnes dithyrambiques aux bolchéviks, Romain Rolland a perdu non seulement tout sentiment de pudeur, mais aussi tout sens de l'humour. Il déclare ainsi avoir découvert chez le tchékiste Jagoda [chef de la G.P.U., dont les victimes et les méfaits tortionnaires ne se comptent plus] un véritable idéalisme rappelant celui de Rousseau.

L'ancien communiste américain E. Lyons raconte que lorsqu'après sa fuite de Russie, il voulut raconter à Romain Rolland ses aventures tragiques en URSS et lui montrer, sur la base d'une longue expérience personnelle, la vraie réalité de ce régime, l'écrivain et sa femme russe [qui le surveille de près] l'empêchèrent de parler.

A la place du feu rédacteur à "L'Humanité" Henri Barbusse, c'est Romain Rolland qui présidera désormais le fameux Comité contre la guerre et le fascisme, constitué et dirigé par les agents de Moscou. D'après "Gringoire" l'affaire Eberlein a démontré que Barbusse était stipendié par Moscou.

BUREAU DE BIENFAISANCE

$722.22 RECUS A DATE — 160 FAMILLES ONT ETE SECOURUES DANS LE TEMPS DE NOEL — ENVIRON 600 FAMILLES ONT RECU DU SECOURS DEPUIS L'ORGANISATION DU BUREAU DE BIENFAISANCE

La fête de Noël est maintenant passée. Beaucoup de personnes ont de nouveaux habits et le Bureau de Bienfaisance catholique trouve opportun plus que jamais de recueillir les vieux habits pour les pauvres. Personne durant ce saint temps de Noël ne saurait être indifférent aux souffrances et aux besoins. Beaucoup de gens ont eu de nombreux cadeaux, mais beaucoup de pauvres n'ont eu durant ces dernières semaines que le froid et la faim.

Notre travail doit se continuer. Les demandes sont grandes. Un grand nombre de familles pauvres nous envoient des lettres de détresse.

Pendant la saison de Noël, le Bureau de Bienfaisance avec la coopération de Mme Dow, des Bonnes Amies et de diverses autres organisations ont aidé à apporter un peu de joie à 160 familles.

Le total des familles secourues à date par le Bureau catholique est de 600 environ.

Nous remercions bien sincèrement les donateurs suivants que nous avons ajoutés à notre liste.

S. E. Mgr l'Archevêque	10.00
MM. les abbés	
Mc Phee, Warspite	2.00
Keenan, Spruce Grove	2.25
A. Prendergast, Hanna	3.15
Chartrand, Chauvin	2.10
E. Mc Carthy, Killam	8.25
RR. PP.	
Mangan, C.S.S.R.	21.00
E. Gabory, Beaumont	9.75
L. Gagnon, St-Albert	3.15
Cosanet, Lac Froid	1.00
Edmonton Journal	5.00
Les Dames de St-Joachim	25.00
Bertha et Louise	2.00
Mme J. Golby, Silver Heights	1.00
Les élèves de l'Ecole Stearns	4.75
T. S. M.	5.00
Anonyme	1.00
Anonyme	2.00
Montant déjà reçu	610.32
Total	722.22

Cà et là

ILS SONT IMPAYABLES

Un ami d'Amérique envoyait récemment à un journal de France une coupure du "New York Times" relatant l'enterrement solennel.... d'un singe.

Tout fut parfait, dit le journal. Il y avait des fleurs, des cierges, un cercueil blanc, des chants funèbres et jusqu'à des prières [on se demande lesquelles]. Détail touchant [prenez votre mouchoir, âmes sensibles], on avait placé dans le cercueil le ballon favori du cher défunt et une bouteille d'huile de foie de morue que la mort ne lui avait pas laissé le temps d'achever!....

On ne peut s'empêcher de penser aux pauvres gueux qui crèvent tout seuls dans leurs taudis, qui n'ont que de simples funérailles et qui dormiront le leur suprême sommeil dans la fosse commune.

L'enterrement solennel.... d'un singe! Ces Américains sont impayables!

TRANSFORMATION

L'esprit de Noël n'est pas un vain mot. Grâce à Dieu, on le voit refleurir chaque année, sous mille formes de bienveillance qui font souhaiter la transformation durable de la vie sociale. Or, le véritable esprit de Noël n'est rien autre qu'un rayonnement de la charité chrétienne.

En songeant à la joie trop éphémère que Noël sème sur son passage, on se prend à penser avec Louis Veuillot que "si ce petit nombre de fidèles qui fréquentent assidûment les églises étaient vraiment ce qu'ils devraient être, s'ils avaient la science et l'amour, ils changeraient le monde", et l'on comprend que "le grand service à rendre aux incrédules c'est de faire que les chrétiens soient chrétiens."

"AUX SOURCES CLAIRES"

Par Jacqueline Francoeur

Le public canadien était anxieux de connaître la nouvelle poétesse révélée par le Prix David 1935. Les éditions Albert Levesque lui en fournissent l'occasion aujourd'hui en publiant "AUX SOURCES CLAIRES" l'ouvrage qui a valu à Mlle Jacqueline Francoeur les suffrages du jury.

"AUX SOURCES CLAIRES" est élégamment présenté sur papier souple et sous une couverture en couleurs. Les magnifiques illustrations de Mlle Simone Hudon lui ajoutent un cachet de distinction. Tout concourt à faire de cet ouvrage un cadeau de choix à l'occasion des fêtes. On le trouve en vente aux EDITIONS ALBERT LEVESQUE, 1735, rue S. Denis, à Montréal et dans toutes les bonnes librairies, au prix de $1.00 l'unité. A Québec, chez l'Auteur, 24, avenue Turnbull et chez M. J.-W. Pigeon, avenue Jasper, Edmonton.

MERCI SINCERE

A tous nos correspondants pour leur précieuse collaboration Nos meilleurs Voeux

LE SECRETARIAT DE LA REDACTION

NOUVELLES DE MORINVILLE

PREMIERE COMMUNION — SOIREE DONNEE PAR LES AMICALISTES EN FAVEUR DES PERSONNES DANS LE BESOIN — LE CHANT GREGORIEN

Lundi dernier un certain nombre de nos petits enfants s'approchaient de la sainte table pour la première fois. Ils le faisaient avec toute la préparation voulue. Leur tenue était des plus édifiante et certainement le petit Jésus a trouvé des petits coeurs bien préparés. Les parents et amis qui assistaient à cette cérémonie ne pouvaient s'empêcher d'être gagnés par l'émotion. Ils se reportaient au temps éloigné où semblable bonheur leur était donné. Depuis ce temps que de choses se sont passées! Les unes étaient des plus agréables et méritoires devant Dieu, les autres ne laissent que des souvenirs pénibles dans l'âme.

Nos amicalistes donnaient dimanche soir leur soirée en faveur des personnes en besoin. L'assistance était assez nombreuse. Le programme surtout était fort bien rendu et intéressant. Somme toute la soirée fut agréable et nous en félicitons les membres de l'amicale.

La solennité de Noël s'approche et tout laisse entendre que la température sera superbe. C'est dire que l'assistance sera très nombreuse, à la messe de minuit. Déjà les sacristines travaillent à la décoration de la crèche et de l'église et tout laisse croire que ce sera magnifique. Et le chant donc! nos membres du choeur veulent faire les choses d'une manière grandiose et sous l'habile direction du maître de chapelle, ils devraient réussir facilement. Mgr leur annonçait tout dernièrement que bientôt ils se mettraient à l'étude du chant grégorien et que dans quelques mois ils devraient être en état de chanter la messe d'après cette nouvelle méthode qui est celle du Souverain Pontife. Nous avons l'insigne privilège de posséder au milieu de nous une personne très au courant de ce chant nouveau et qui veut bien l'enseigner à qui de droit.

A tous nos amis et connaissances nous souhaitons une belle fête de Noël et une bonne et sainte année.

LES TCHEKISTES A L'HONNEUR EN U.R.S.S.

IMPORTANCE DE L'ORGANISATION COMMUNISTE TERRORISTE — TERRORISME ET ESPIONNAGE SONT INDISPENSABLES AU REGIME COMMUNISTE

En date du 26 novembre, Kalinine et Molotoff ont signé un décret conférant au tchékiste Jogoda, chef du Commissariat de l'Intérieur, et à ses adjoints, les titres de Commissaire Général et de Commissaire de la Direction centrale de la Sécurité de l'Etat.

La "Pravda" souligne à cette occasion l'importance de l'organisation communiste terroriste et glorifie en termes dithyrambiques le fondateur de la Tchéka, Djerjinsky, et ses sanguinaires successeurs. Le journal met en lumière le fait que le terrorisme et l'espionnage sont indispensables au régime communiste, qui, d'après Lénine, ne peut être défendu autrement.

"Sans nul doute, écrit la "Pravda", une nombreuse canaille contre-révolutionnaire n'attend que la moindre occasion pour accomplir une sale besogne. Les méthodes du travail contre-révolutionnaire deviennent toujours plus raffinées et plus perfectionnées. L'ennemi est vaincu mais il n'est pas exterminé. Les commissaires n'ont qu'à veiller."

Le texte du décret mentionné plus haut permet de préciser l'organisation de cette formidable machine de terreur et d'espionnage qu'est la G.P.U., alias Tchéka, alias Direction centrale de Sécurité publique du Commissariat de l'Intérieur. La G. P.U. comprend six sections:

1o la Section spéciale;
2o la Section secrète politique;
3o la Section économique;
4o la Section opérative;
5o la Section étrangère;
6o la Section des transports.

Chez Nous

MORINVILLE — Nos écoliers de ...capitale sont en promenade dans ...ur famille depuis quelques jours. ...otre couvent s'est aussi vidé et nos ...nsionnaires sont rentrés dans leur ...yer. L'absence se prolongera jus-...u'au six au soir.

FORT KENT — Nos collégiens, ...laude et Martin Michaud du Junio-...at St-Jean et Edmond Gamache du ...ollège des Jésuites ont passé leurs ...acances de Noël dans leurs famil-...es.

ATHABASKA — Thomas Picard, ...n vieillard de 80 ans a été brulé à ...mort le 24 décembre lorsque le feu ...détruisit partiellement la maison où ...l demeurait seul.

LAMOUREUX — M. et Mme E. Stéhelin de Stettler passaient la fin ...de semaine au presbytère. M. Stéhe-...lin a déjà enseigné deux années à ...l'école St-Eugène. M. Pete Forest ...était en visite chez son frère en ville, ...la semaine dernière.

GUY — Mme Alfred Caron est ac-...tuellement en voyage à Edmonton ...pour affaires.

WAINRIGHT — M. et Mme Phi-...lippe Perras sont partis pour Ed-...monton et Saint-Albert où ils visite-...ront leurs parents ainsi que Mme Jo-...seph Perras, gravement malade à ...l'hôpital de la Miséricorde.

MORINVILLE — M. l'abbé Gould, ...uré à High Prairie est en visite ...chez Mgr M. Pilon, P.D.

MUNDARE — Joan White, âgée ...e 10 ans, fille du maire Harry-A. White de Mundare, s'est fracturé une ...ambe au dessus du genou et s'est ...ontusionné le front lorsque l'auto-...mobile que conduisait M. White dé-...rapa et alla donner violemment sur ...n autobus conduit par Norman ...Williams.

FORT KENT

Depuis quelques jours, nos enfants ...ont en vacances. Nos institutrices ...ont toutes parties pour la ville, ex-...cepté Mlle Boisjoli. Nous leur sou-...haitotns un joyeux Noël.

Notre club de Bridge a tenu sa ...dernière partie, mercredi dernier, ...pour reprendre après les fêtes, vu ...l'absence des institutrices qui en ...ont partie. Les gagnants furent : ...Mlle L. Vanderagan et M. Thuribe ...Bouchard; les prix de consolation : ...M. James Collins et Mme H. La-...combe.

Depuis l'absence de notre curé, ...nous avons eu les RR. PP. Batter et ...ozanet du Lac Froid. Le R. P. Na-...eau du Juniorat St-Jean les rem-...placera pour les fêtes de Noël et du ...jour de l'An.

LAMOUREUX

23 décembre

Hier nous avons eu notre dernière ...rtie de cartes de l'année. L'assis-...ce était bien nombreuse. Les prix ... dames donnés par Mme Albert ...umont, Mlle Ernestine Boisjoli et ...e O. Villeneuve furent gagnés ... Léonie Rocque, Mme Omer Vil-...euve et Mme Hector Lamoureux. ...x des hommes, donnés par Ed-...d Noël, Mme Isidore Paradis et ...e S. Boisjoli, furent gagnés par ...R. P. Alexis, O.F.M., Joseph Gra-...e et Joseph Godbout. Le prix ...ntrée fut décerné à Laurent Roc-..., cadeau de Mme Van Hacker. M. ...c Lepage avait donné cinq ...sses pièces d'un dollar, commé-...ratives du jubilé du roi et de la ...e et les gagnants furent M. Léo ...bout, M. Adélard Gaumont, Cé-... Paradis, Donat Baril, Raoul ...glois Après le goûter, servi par ...Dames d'Autel, un beau pro-...mme récréatif assez long nous a-...a assez longtemps. C'est Mme ...Rocque qui en avait la direction ...'est tout dire. Les rires et les ...laudissements ont assez démon-...le succès. Nous la remercions ...i que tous ses acteurs.

...me A. Malo est enfin revenue ...hôpital et mieux rétablie. ...s nouvelles parviendront peut-...n retard pour la France, mais ...aroissiens par l'entremise de La ...rvivance souhaitent à M. le Curé ...ier une Heureuse et Sainte an-

LAMOUREUX — M. et Mme N. Lavallée de St-Jean-Baptistes, Manitoba, sont arrivés en visite chez leurs parents, M. et Mme H. Guertin.

LAMOUREUX — Joseph Villeneuve est revenu respirer l'air de la campagne après quelques mois d'études ardues à l'Université.

STE-LINA — M. O. Lamoureux et sa famille de Normandeau étaient en visite ces jours derniers chez M. Alex. Magnant.

EDMONTON — M. Ulric Lambert de Saint-Boniface, Manitoba, était en visite ces jours derniers chez sa soeur, Mme Joseph Chatain.

EDMONTON — En l'absence de M. le docteur Louis-Philippe Mousseau, parti pour Montréal, samedi dernier, M. le docteur Lefebvre le remplacera à son bureau.

EDMONTON — M. Cléophas Turgeon, vénérable paroissien de l'Immaculée Conception est à l'hôpital de la Miséricorde où il a subi une opération dont il se remet rapidement.

EDMONTON — Le rapport financier annuel des directeurs du terrain d'exposition montre de nouveau un surplus de $12,221,19. Ce surplus place Edmonton au premier rang des villes de l'Ouest dont les expositions ont le mieux réussi au point de vue financier. Tous les directeurs sortant de charge ont été réélus.

EDMONTON — J. Martland, inspecteur des bâtisses, a annoncé que près de $200,000 de permis de construire de plus que l'année dernière ont été émis jusqu'à date. La construction à Edmontotn jusqu'au 28 décembre représentait un total de dépenses de $696,535, alors que l'année dernière ce total n'était que de $479,108.

NAISSANCES

VILLENEUVE — M. et Mme H. Constantin, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le jour de Noël, baptisé sous les noms de Joseph, Moïse, Noël, Raymond. Parrain et marraine, M. et Mme Moïse Constantin d'Edmonton, grands-parents de l'enfant.

JOUSSARD — A M. et Mme Omer Chrétien un fils baptisé Joseph, Henri, Normand. Parrain et marraine, M. et Mme Adrien Charrois, oncle et tante de l'enfant.

VEGREVILLE — Une fille est née à M. et Mme Joseph Tetreau, lundi, le 23 décembre.

Politique fédérale

OTTAWA — L'hon. Charles Dunning, ministre des Finances, établira bientôt la base minimum et le "standard" des opérations qui seront faites prochainement en vertu du Dominion Housing Act, a-t-on déclaré à une conférence des officiers du ministère des Finances avec des architectes, constructeurs et autres intéressés.

En vertu du "Housing Act" passé au cours de la dernière session, une somme de $10,000,000 sera dépensée par le gouvernement pour aider ceux qui veulent se faire construire des résidences. La déclaration faite à l'effet que le gouvernement fixera bientôt la base de la répartition de ces octrois indique que l'on entend mener le projet à bone fin.

STE-LINA

Dimanche le 22 décembre courant paroissiens et amis de l'extérieur envahissaient la salle paroissiale où les attendait tout un assortiment de prix. Les drames et comédies furent applaudis par tous et chacun s'est promis de venir dimanche prochain le 29, voir la suite des épisodes si bien représentés.

Vendredi soir tous les enfants de l'école Grasy Island de Mallaig accompagnés de leurs parents et amis se réunissaient à l'école du village pour jouir d'une agréable soirée. Tout un programme de récréations et de chants, sous l'habile direction des institutrices Mlles Lepage et O'Brien furent vivement applaudis et les enfants furent au comble de la joie lorsqu'ils reçurent leur cadeau de Noël.

Lundi après-midi à l'école Ste-Lina, M. H. Surette, principal et Mlle D. Hynes invitaient tous les amis à leur concert de la Noël. Chaque enfant à son tour vint dire son petit mot soit dans des comédies ou des dialogues.

Des félicitations sont certainement méritées par nos dévoués institutrices pour leur inlassable dévouement et le succès obtenu par les élèves.

LES VIKINGS DU CHRIST

(Suite de la page 3)

Mais les Pères Oblats n'ont pas que des qualités. Ils jouissent aussi, comme tout le monde, de quelques défauts. Et justement en voici un, ou qui du moins me semble tel, qu'on rencontre jusque chez ces coeurs pourtant si larges qui s'en vont offrir toute leur vie à des peuples encore primitifs. Ou serait-ce alors excès d'amour pour l'antithèse chez leur panégyriste?

Inconsciemment, je suppose, parce que notre berceau et toute notre éducation en furent entourés, la "civilisation" nous encrasse les yeux et nous n'en percevons qu'à peine les tares et les crimes. Avec une admirable complaisance nous employons fréquemment ces termes: races supérieures, races inférieures. Ces pauvres diables d'Esquimaux nous sont présentés, au début du livre, comme une sorte de monstres. Je ne crois pas qu'il soit nécessaire de voyager si loin, pour rencontrer, et par milliers, des échantillons de race "supérieure" qui, dans le vice, le meurtre, l'infanticide, rendraient des points à n'importe quel Esquimau. Et, quand je songe à la parabole des talents, je me demande souvent si les races "inférieures" le sont tant que cela.

Au reste, le Père Morice n'y met aucun acharnement. Sa bonne foi vous désarme, puisqu'il convient ensuite, sans le moindre détour, que ces terribles pécheurs, au pays de la longue et antique nuit, dès qu'ils aperçurent la lumière surnaturelle, y vinrent, en très grand nombre, avec une piété telle qu'elle fait l'admiration des missionnaires mêmes. Voici, entre autres preuves, un passage d'une lettre adressée à Mgr Turquetil: "Certains Esquimaux d'ici vivent plus particulièrement en parfaits catholiques, et, vous le savez par expérience, on ne voit pas trop de quoi on peut les absoudre en confession". Après cela, je me vois bien obligé d'admettre qu'un Esquimau n'est point si mauvais homme et peut valoir un civilisé, même chrétien.

***

N'attendez point que je vous trace une maigre esquisse des surprenantes odyssées de S. E. Mgr Turquetil et de ses compagnons. Le Père Morice s'est chargé de les conter avec entrain, en quelque 280 pages dont la bonhomie rappelle celle qui parfume les Soixante ans d'Apostolat de Mgr Grouard. Le texte est illustré de nombreuses gravures photographiques. Malgré que l'auteur ait l'air de vous dire: "Je me moque du beau style", son esprit et sa langue demeurent très français. Mais, plus que dans la forme, c'est dans le fond qu'il déposa ses richesses.

Si quelqu'un venait vous éveiller, disant: "J'ai découvert une mine d'inestimables joyaux, quantité de perles et de diamants, en voulez-vous votre part?" Dites-moi, resteriez-vous à dormir?

Or, ces perles et ces diamants, le Père Morice vous les offre, tout frais arrivés des grèves de l'océan glacial nouvellement conquises par les Vikings du Christ; joyaux immatériels, immarcescibles, immortels Et si ces lignes vous décident à vous procurer l'ouvrage dont je parle, je n'aurai certes pas perdu mon temps.

***

Parmi ces intrépides figures domine, et à bon droit, celle de Monseigneur Turquetil; figure déjà si célèbre, figure si hardie, et qui ressort avec tant de relief sur l'ordinaire fresque de l'humanité, que ma plume n'y saurait rien ajouter.

Mais il en est une autre, inoubliable aussi, que je ne puis m'empêcher de nommer: celle du Père Bazin, apôtre du Iglouliks, silhouette épique, plus grande que celle du plus audacieux Viking, solitaire sur cet îlot perdu des mers du pôle, qui ayant vu flamber en un instant le peu qu'il avait jusque là, avec tant de peine, apporté pour vivre, reste debout à son poste au milieu des glaces, sur l'immensité des blancheurs silencieuses, et prie pour y demeurer.

Vous pensez peut-être qu'il tourne ceci au tragique et qu'il pose au héros? Ce serait le bien mal connaître. Ecoutez sa voix dans le grand silence des pâles ténèbres polaires: il parle avec bonne humeur, il plaisante, il rit de son dénuement.

Vraiment, que sommes-nous auprès de ces hommes-là?

On peut se procurer ce livre chez le Père A. G. Morice, 200 Austin, Winnipeg.

VIOLENTS TREMBLEMENTS

CHENGTU, Chine—Des rapports fragmentaires nous apprennent qu'un tremblement de terre eut lieu en Chine le 18 décembre et qu'à la suite de ce tremblement de terre plusieurs villages furent détruits et peut-être des milliers de personnes ont perdu la vie.

SASKATOON — Au cours du mois de novembre 1935, les travaux du Laboratoire fédéral des plantes fourragères, à Saskatoon, ont porté principalement sur l'achat des provisions de semence, pour l'emploi dans les différents projets de développement des herbages qui doivent être entrepris au printemps de 1936, sous la Loi de la réhabilitation des fermes des prairies. Il existe une certaine quantité de graine d'agropyre à crête des catégories enregistrées et certifiées, mais à un prix relativement élevé. Il y a des provisions suffisantes de graines d'autres graminées et légumineuses.

LA TECHNOCRATIE

(Suite de la page 3)

faire non pour les profits mais pour satisfaire les besoins. Dans notre système actuel de la monnaie, la porte est aussi ouverte aux dettes, oux profits énormes........ etc......... etc. Cet inconvénient va disparaître avec le système des heures-énergies. D'autre part, comme la production serait beaucoup trop forte, si tout le monde travaillait et à plein rendement, seuls les individus entre 25 et 45 ans seraient contraints au labeur, à raison de 4 heures par jour et de 4 jours par semaine. Les personnes au-dessus de 45 ans ne seraient plus assujettis au travail.

Nous avons ainsi tous les éléments:

1—La somme de l'énergie produite.

2—L'unité fondamentale de la nouvelle monnaie; l'heure énergie.

3—La catégorie d'individus appelés à travailler: individus âgés de 25 à 45 ans.

4—Production de l'énergie suffisante pour assurer le confort que peut donner le salaire de $20,000 par année.

Donc une maison vaudra X ergs, ou joules ou calories. "Puisque les heures-énergies se substituent de plus en plus aux heures-hommes, l'unité de mesure des valeurs serait une unité d'énergie, par exemple, celle que comporte un effort physique humain qui a son équivalent en ergs dans le domaine de la mécanique, en calories dans le domaine de la thermodynamique, en joules dans le domaine de l'électricité; éléments invariables. [Cf Albert Despeaux, p. 1006, no 679 (Doc. Cathol.) Maintenant, selon Scott, on divisera le nombre d'unités d'énergie représentant les marchandises produites, par le chiffre de la population, et chacun recevra un certificat du nombre d'unités résultant de cette opération.

Revenons à notre ville d'Ottawa. Nous connaissons la somme d'énergie produite ou à produire dans tous les domaines. Nous avons calculé la production en ergs, joules ou calories. Je viens d'écrire, "l'énergie produite ou à produire." En effet, la mesure qui servirait pour les phénomènes sociaux serait l'énergie consommée sous deux formes; l'énergie actuelle ou réellement produite et servant à quelque chose, et l'énergie potentielle ou capable de servir à effectuer un travail, dans un temps plus ou moins rapproché. (cf. Leduc, Revue Trimest. Canadienne, sep. 19-35).

Supposons que M. R......... est médecin à Ottawa. Il donne une somme de travail équivalente à un salaire de $10,000. Que se passera-t-il sous le régime technocratique? Ce M. R......... recevra un bon nominatif sur lequel est inscrit le nombre de joules, de kilowatts, d'ergs ou de calories auxquels il a droit. Avec ce bon, dont la valeur durera une année et ne sera pas transmissible à une autre personne, Monsieur R......... se procurera, par exemple une maison, une automobile, etc.,.........., etc.

Il en sera ainsi dans tous les domaines, et chacun, encore une fois, jouira de sa part de bonheur, car maintenant, les technocrates vont produire, non pour les profits, mais pour les besoins. De cette façon, tout sera contrôlé, l'énergie ne se perdra pas et il n'y aura pas de surproduction; les ingénieurs technocrates calculeront la somme d'énergie à distribuer pour un tel temps donné, et le poinçonnement de chaque achat sur le billet nomitatif permettra d'éviter le gaspillage et la fraude.

Immédiatement, nous voyons l'organisation d'une société technocratique; l'Etat est maître de tous les moyens de production et de distribution. Il fabrique et vend tout; d'où pas de concurrence. Le fermier aura l'usufruit de sa terre, mais non la pleine possession. Sous un gouvernement technocrate, les politiciens n'existent plus, car ils ont fait place aux ingénieurs et aux techniciens. La religion, l'art sont sous le contrôle de l'Etat qui possède aussi les locaux religieux, etc. Le gouvernement ne demande qu'une chose; c'est que tous les individus de 25 à 45 ans et capables de travailler fassent leur part.

Résumons. La Technocratie est un système dont le but est de remplacer nos gouvernements par des conseils d'ingénieurs et de techniciens. Le fondement de cette doctrine consiste en ce que la monnaie actuellement en cours disparaitra pour faire place aux bons nominatifs dont la valeur est calculée d'après les heures-énergies. Tous auront leur part de bonheur, car la société aura enfin trouver la véritable voie de la prospérité.

ORIGINE DE LA TECHNOCRATIE

Après la guerre de 1914, un grand nombre d'hommes se trouvaient dans l'impossibilité de se rétablir dans les rangs de la vie économique civile. Que faire, que trouver pour soulager tant de misères. A New-York, vers le même temps Thorstein Veblen, réunissait autour de lui un certain nombre de savants, d'ingénieurs et d'économistes; Howard Scott, Frederick Ackerman, Basset Jones, Charles Steimetz, Richard Tolman et Stuart Chase. Ces savants avaient été frappés du développement prodigieux qu'avaient pris durant la guerre, toutes les sources d'énergie électrique et thermique. "Ils constataient que la somme d'énergie disponible pour la vie industrielle jetterait dans l'ombre la force musculaire sur laquelle l'homme avait compté presque exclusivement jusque-là." (Cf. d. catho., no 679, p. 999).

Bien vite on s'aperçut que le système s'échafaudait sur de pures chimères. Le groupe se dispersa mais Howard Scott voulut poussaer de l'avant cette théorie du développement technique.

Qu'on me permettre de citer ici, quelques lignes de la Documentation Catholique, commentant l'article de M. Leduc, article auquel nous avons fait allusion plus haut.

"L'auteur de la technocratie serait un homme dans la quarantaine, grand, maigre, les épaules tombantes, habillé d'une manière typique, chapeau de feutre à larges bords, tenue négligée comme il convient à un homme plus préoccupé de sa pensée que de son apparence physique. Il semble fuir la publicité, mais la culture parce qu'il en a le sens. Il serait un ingénieur de grande culture, passé maître en sciences physiques, et diplômé d'une université de Berlin. Son père se serait occupé de la construction du chemin de Bagdad et aurait amené son fils avec lui en Orient. Lorsque la guerre éclata, Scott se trouve à Constantinople et quand les Etats-Unis entrent dans le conflit, il retourne dans son pays pour offrir ses services à la Compagnie "Air Nitrate".

Cette esquisse de la vie de Scott est fausse. M. Allen Raymond dans son livre "what is technocracy" démolit toutes les légendes qui se sont faites autour du nom de Scott.

Selon King Hubbard, professeur à Columbia, Scott possède la plus parfaite connaissance des sciences physiques qu'il lui a été de rencontrer dans sa carrière.

Scott médite sur un monde dont les ressources matérielles sont si vastes qu'elles peuvent assurer à la masse un certain degré de sécurité et de confort. Il trouve la position instable. Il ressent les iniquités de la distribution des présentes richesses; il a foi dans la science qu'il considère comme un Dieu moderne. C'est avec ces préoccupations sociales qu'il a lancé dans le monde son nouvel évangile social.

En avril, 1932, l'université de Columbia, offrit à Scott l'hospitalité pour mettre en train son étude sur l'énergie du continent Nord-Américain. [cf. Doc. Catho. pp. 999 et 1000].

Les conclusions ont vite désabusé les initiateurs du mouvement.

Les prix du marché

Prix à Edmonton.

Blé—	
No 1 Nord	69
No 2 Nord	66½
No 3 Nord	62
No 4 Nord	60½
No 5 Nord	51½
No 6 Nord	44
Fourrage	28½
Avoine—	
No 2 CW	18½
No 3 CW	17
Fourrage	16
Orge—	
No 3 CW	21
No 4 CW	16½
No 5 CW	15
Seigle	
No 2 CW	25
No 3 CW	20½
No 4 CW	17½
Bétail—	
Taures de choix	3.00 à 4.00
Taures moyennes	2.50 à 3.00
Bouvillons de choix	4.25 à 4.75
Bouvillons moyens	3.00 à 4.00
Vaches de choix	2.00 à 2.50
Vaches moyennes	1.50 à 2.00
Taureau	1.50 à 2.00
Agneaux	6.00 à 6.50
Moutons d'un an	2.00 à 3.25
Veaux de choix	4.00 à 5.00
Commun à moyen	2.00 à 3.50
Porc de Bacon	7.50
Boeufs d'engrais—	
Choix	3.00 à 3.50
Autres	1.75 à 2.50
Crème—	
Spécial	21
No 1	19
No 2	16
Oeufs- Variations quotidiennes.	
Grade A	27
B	21
C	15
Beurre—	
...o 1, en boîte	28½
Enveloppé, No 1	28
Enveloppé, No 2	27
Enveloppé, No 3	25

Valeur de la Technocratie

La Technocratie n'est rien autre chose que du néo-bolchévisme. Elle prône la propriété nationalisée et conduit par sa doctrine sociale au pur matérialisme.

L'Etat-pouvoir a, dans la société deux fonctions bien déterminées : protéger les droits et aider les intérêts; il doit sauvegarder la propriété privée. Le rôle de l'Etat n'est pas de faire, ni de laisser faire mais d'aider à faire. Tout système qui renverse cette hiérarchie des fonctions pousse entre les éléments de la société le coin qui, un jour où l'autre fera éclater l'édifice.

Les hommes ne se conduisent pas encore comme un troupeau éduqué. La prospérité morale et économique tient compte des facteurs essentiels de l'intégrité humaine. Et c'est parce que le bolchévisme et la Technocratie rejettent toute valeur spirituelle qu'ils sont voués à l'échec.

P. Gustave Sauvé, O.M.I.
Université d'Ottawa.

FORT SASKATCHEWAN

Jeudi, le 19 décembre nous avions notre soirée annuelle pour l'église. Les prix du bridge furent gagnés par Mlle Latour et Mme Luscar. Ceux des hommes par W. Hostyn et Albert Boisjoli. Les prix des dames pour le whist par Mme Camille et Mme Omer Villeneuve. Ceux des hommes par L. Langlois et S. Lamoureux. Alma Gaumont apporta le prix d'entrée. La grosse dinde offerte par Mme Côté fut rafflée en faveur de Mlle Alice Caron. Après le goûter, les Dames d'Autel servirent le goûter et suivit le programme en chants, musique et une jolie comédie. Les gens de Lamoureux assistaient assez nombreux à la soirée.

Collège des Jésuites

Lauréats du mois de septembre

CLASSE	1er en EXCELLENCE (succès)	1er en DILIGENCE (travail)	MEDAILLE D'HONNEUR
Philosophie	Emile Brière, Legal	Emile Brière, Legal	Léo Baribeau, Domrémy
Rhétorique	Gérard Bourbeau, Ethel Lake	Jean-Marie Le Scelleur, Vonda, Sask.	Jean-Marie Le Scelleur, Vonda, Sask.
Belles-Lettres	Albert Le Grand, Butte-du-Paradis, Sask.	Roger Motut, Hoey, Sask.	Joseph Moreau, Hoey, Sask.
Versification	Jean-Louis Lebel, St-Paul, Alta.	Arsène Gallays, St-Brieux, Sask.	Gustave Houle, St-Isidore, Sask.
Méthode	Laurent Gareau, St-Isidore, Sask.	Georges Bellanger, Mervin, Sask.	Georges Bellanger, Mervin, Sask.
Syntaxe	Jean-Paul Drouin, St-Paul	Léon Brosseau, Brosseau,	Jean-Paul Drouin, St-Paul
Eléments Latins	Roger Belzil, St-Paul	Edmond Gamache Fort Kent	Adelmard Gaudet, Bellevue, Sask.
Senior Commercial	Raymond Brault, Edmonton	William Woodman, Fort Chipewyan	Raymond Brault, Edmonton
Junior Commercial	Lucien Beaudin, St-Paul	Lucien Beaudin, St-Paul	Lucien Beaudin, St-Paul
1ère française	René Bisson, St-Paul	Louis De Champlain, Legal	Louis De Champlain, Legal
2ème française	Sylvio Côté, McLennan	Sylvio Côté, McLennan	Sylvio Côté, McLennan
3ème française	Léopold Dupré, Wainwright	Patrick Donovan, Vancouver	Gérard Noël, Notikewin
4ème française	Hugh Van Norman, Calgary	Joseph Persons, Kimberly, C.B.	Patrick Burns, Peavine
Second English (Grade VIII)	Hugh Van Norman, Calgary	Patrick Donovan, Vancouver	
Second English (Grade VII)	Roger L'Heureux, Driftpile	Milton Fovargue, Culp	Milton Fovargue, Culp.
Third English Grade (VI)	Frederick Guertin, Leduc	René Therrien, St-Paul	René Therrien, St-Paul
Third English Grade (V)	David Biollo, Venise	Ephren L'Heureux, Driftpile	

PAGE AGRICOLE

Le blé pour l'alimentation des bestiaux

Une maladie que l'on doit combattre

C'est celle de l'avortement infectieux chez les bovins.

OTTAWA — L'avortement des bovins, que l'on appelle depuis quelque temps la maladie de Bang, existe depuis les siècles les plus reculés, mais ce n'est qu'en 1896 que le professeur Bang, du Danemark, a réussi à isoler l'organisme qui transmet l'infection et que l'on est parvenu à faire des progrès réels dans la lutte contre cette maladie. Ce fléau s'attaque non seulement aux bovins, mais aussi à d'autres animaux, et il provoque également chez l'homme un état maladif que l'on appelle la fièvre ondulante. Il sévit dans toutes les parties du monde et cause tous les ans d'immenses pertes aux éleveurs. Les animaux atteints ne meurent pas, mais leur aptitude à la reproduction et leur résistance aux maladies sont réduites à tel point qu'ils ne rapportent plus rien aux propriétaires.

La Division de l'hygiène des animaux du Ministère fédéral de l'Agriculture, met tous ses moyens à la disposition des éleveurs, et déjà, grâce à son nouveau système de lutte contre l'avortement infectieux un grand nombre de troupeaux ont été débarrassés de cette maladie. Il y a actuellement quelque 13,000 troupeaux sous surveillance. Comme la maladie se transmet d'une bête infectée à une bête saine, la plupart des acheteurs exigent un certificat établissant que l'animal achetée a subi une épreuve satisfaisante, et beaucoup exigent également une preuve que le troupeau entier est sain.

Il est donc évident que les éleveurs qui produisent des animaux pour la vente devraient prendre les dispositions nécessaires pour débarrasser leurs animaux de cette maladie. La Division de l'hygiène des animaux a fait de longues recherches sur cette question et elle est en mesure de donner aux propriétaires l'aide nécessaire, qu'elle fournit gratuitement.

WINNIPEG — M. James-R. Murray, président de la Commission fédérale des céréales, annonce que M. Cecil Lamont, secrétaire de l'Alberta Pacific Grain Company, représentera la Commission canadienne en Grande-Bretagne. M. Lamont est déjà en route vers l'Angleterre.

UNE MAGISTRALE BOUCHEE DE GOMME

Le Canada a importé, l'an dernier, 64,000 livres de "chicle", le produit du Sapodilla employé comme base dans la fabrication de la gomme à mâcher. Cette énorme bouchée de gomme nous est venue du Honduras Britannique à qui nous avons exporté en retour de la farine, des conserves, des chaussures, etc. Tous ces produits ont été transportés, dans les deux sens, par les navires de la Canadian National Steamships.

UN RECORD LAITIER D'UNE VACHE JERSEY

Depuis plusieurs années la vache Jersey "Cargarth Starlight élevée par feu M. R.-C. Phillipson de Chilliwack, Colombie Anglaise, sujet qui fait partie, à présent, du troupeau de la Station expérimentale de Summerland, C.A., s'est signalée presque chaque année par une production laitière hors de la moyenne.

Le 28 juillet, l'été dernier, Calgarth Starlight terminait sa dixième période de lactation sous record officiel, à l'âge de treize ans; toutes ses productions donnent ensemble un total de 106,207 livres de lait et 6,174 lbs de matières grasses, ce qui place cette vache au nombre des plus fortes productrices de la race Jersey du monde entier. Toutes les races comprises, ce record remarquable place cette vache Jersey parmi les dix meilleures vaches du monde au point de vue de la haute production permanente.

Cette production totale en dix lactations établit la moyenne annuelle de Calgarth Starlight à 10,627,7 lbs de lait contenant 617.4 lbs de gras de beurre.

UN GAIN DE 15 POUR CENT

DANS LES INDUSTRIES CANADIENNES

TTAWA.— L'année 1935 a apporté en Canada une augmentation dans le domaine de l'exportation et de l'importation avec une balance favorable d'environ $150,000,000, si l'on considère les compilations de fin d'année faites par le bureau fédéral de la statistique.

La production industrielle en général a augmenté de 15 pour cent.

La production automobilière a augmenté de 30 pour cent.

Les manufactures de chaussures ont enregistré une augmentation dans leur produit de 23 pour cent.

Le rendement de l'imprimerie a été le plus élevé depuis 1923 et de 7 pour cent de plus qu'en 1934.

Les compagnies minières ont augmenté leur production de 18 pour c.

Les ventes de cuivres à l'étranger ont subi une hausse de 30 pour cent

On évalue à 100,000 le nombre des personnes qui ne sont plus sur les listes de chômeurs.

Les ventes du bétail aux abattoirs canadiens ont elles aussi augmenté de 18.5 pour cent

LE BLE DE QUALITE INFERIEURE EMPLOYE SEUL, NE CONVIENT PAS A L'ALIMENTATION DES ANIMAUX — LA VALEUR RELATIVE DU BLE GELE VENDU SOUS FORME DE PORC

UN REVENU DE $7. LES 100 LIVRES

LACOMBE — La récolte de 1935 a causé un gros désappointement. La rouille, la gelée, la grêle se sont combinés pour réduire le rendement du grain et en détériorer la qualité. Une bonne partie du blé récolté est d'une très basse catégorie. Ce blé ne peut se vendre qu'à très bas prix, si bas que les cultivateurs agiront sagement en cherchant d'autres méthodes de l'écouler que par les éléveurs. Le blé de bonne qualité est un très bon aliment pour l'engraissement, mais le blé ratatiné, de qualité inférieure, a une tendance à encourager la croissance des animaux plutôt qu'à les engraisser, parce qu'il contient généralement plus de protéine que le blé bien nourri. Pour cette raison, le blé ratatiné ne convient pas, employé seul, pour engraisser les animaux, quoique ce soit un très bon aliment pour les jeunes sujets d'élevage et pour les vaches laitières.

Ce blé ratatiné manque de la fécule nécessaire pour produire la graisse; on peut remédier à cet inconvénient en y mélangeant de l'orge d'assez bonne qualité. Cet apport d'orge améliore beaucoup la valeur alimentaire de la ration. Une bonne partie de l'avoine et de l'orge récoltée en 1935 contient un plus gros pourcentage de balle que d'habitude. C'est là une bonne chose, car le blé donné seul forme souvent une masse pâteuse dans la bouche de l'animal, et l'addition d'avoine ou d'orge tend à corriger cette tendance. Tous les grains, du reste, quels qu'ils soient, ne devraient jamais être donnés seuls, et ceci s'applique spécialement au blé ratatiné.

Le blé est un bon aliment pour les bêtes bovines, les moutons, les porcs, et même les chevaux. Pour les vaches, porcs, chevaux, il faut le moudre grossièrement ou le passer au rouleau. Les moutons s'accommodent tout aussi bien du blé rond que du blé moulu.

Nous avons fait une expérience à la station expérimentale de Lacombe, Alberta, pour nous renseigner sur la valeur relative du blé gelé vendu sous forme de porc. Il a rapporté $7. les 100 livres, poibs v.f, soit, quatre-vingt-deux cents le bois seau.

H.-E. Wilson,
Station expérimentale.
Lacombe, Alberta.

Quelques commentaires

FORMATION AGRICOLE

Le problème de l'agriculture, dans notre province, a dit un économiste canadien, se résume à une question d'enseignement. Il ne se trompait pas. On aura beau nier les bienfaits de l'instruction, on ne réussira pas à changer l'ordre des choses; la théorie précèdera toujours la pratique. La nature humaine est ainsi organisée que, pour mettre en branle les ressorts intimes du vouloir, il faut en tout premier lieu, s'adresser à l'intelligence.

Concrétisons. Le professionnel ne se forme pas du jour au lendemain. Avant de devenir médecin ou ingénieur, le jeune homme fait de longues études préliminaires. Vous dites que le métier d'agriculteur n'exige pas une préparation aussi livresque et soignée. Je le concède. Mais de là, conclure que le cultivateur peut se passer de toute étude c'est une erreur qui, malheureusement, s'est trop généralisée.

Parlez de ce sujet à un de nos braves compagnards, il vous répondra avec une conviction qui tient du fanatisme, que la bonne administration d'une ferme dépend uniquement de l'expérience. La maxime dit qu'elle passe science, mais il faudrait ajouter: "Et elle cache ignorance."

A quoi faut-il attribuer ce manque de logique chez un grand nombre de nos cultivateurs? Ce n'est pas le lieu pour discuter cette question. Mais nous pouvons affirmer que la tradition y est pour quelque chose. Nos grand-pères, bien qu'ils ne fussent pas très instruits, cultivaient leur petit coin de terre. C'est vrai. Mais aujourd'hui ce n'est plus la même chose. La situation a changé, le monde a progressé, de nouvelles méthodes ont surgi, la culture se fait sur une plus grande échelle. Et le cultivateur qui, de nos jours, veut réussir, doit avoir des connaissances plus étendues que ses ancêtres.

HAUSSE DES BLES

On ne s'attendait certainement pas à ce que l'Argentine fit les frais de la hausse des prix déclanchée la semaine dernière sur tous les grands marchés de blé du monde, à Buenos-Ayres comme à Winnipeg, à Chicago comme à Liverpool. Mais quoi! la République argentine n'a-t-elle pas de propos délibéré enrayé continuellement le mouvement de hausse depuis cinq ans en écoulant ses blés à bas prix et en refusant à plusieurs reprises de se conformer aux mesures de contingentement établies dans les conférences internationales?

Les blés d'Argentine prenaient donc figure d'ennemis de blé canadiens pendant ces mois sombres qui s'écoulaient en retardant indéfiniment la hausse des prix attendue impatiemment par la Prairie, grande exportatrice de blé, et par suite réduite à une situation précaire depuis que ses marchés, sans se fermer complètement, boudent les belles moissons canadiennes. On signalait même il y a quelques jours à peine que le Canada était en passe de perdre définitivement le marché anglais au profit de l'Argentine et de ses blés moins chers, quoique de qualité inférieure.

Brusquement les anxiétés se dissipent, comme en septembre dernier, au moment où l'on croyait annoncer la stabilisation des prix à $1.00 au moins le boisseau, mais avec de meilleures garanties, car en septembre les espoirs reposaient uniquement sur le faible rendement de la moisson argentine, un fait qui pouvait être détruit dans l'espace de quelques mois par les perspectives de la moisson suivante, tandis qu'actuellement on est en présence de la volonté du gouvernement argentin de favoriser la hausse des prix, un objectif visé depuis plusieurs années par tous les grands pays producteurs de blé et qui devra bien être atteint un jour ou l'autre sous la pression des forces réunies et le mouvement de hausse de tous les autres produits amorcé depuis quelques années déjà.

Nous ne sommes pas encore en face de certitudes, la hausse de septembre nous a montré que les grands marchés, sensibles à l'excès, réagissent parfois plus violemment que ne le méritaient les faits; mais voici un autre élément de pression qui entre en jeu; de tous ces efforts opérés dans le même sens, il n'est pas douteux q uesortira un jour la hausse définitive, justifiée et bien conduite, qui permettra aux agriculteurs canadiens d'obtenir la rémunération équitable de leurs travaux.

Agricola.

Une initiative qui est fort pratique

L'une des plus importantes est celle des stations de démontrations

OTTAWA — De toutes les initiatives des Fermes expérimentale fédérales, une des plus importantes est celle des Stations de démonstration, par lesquelles on se tient constamment au courant des problèmes des cultivateurs. Ce contact couvre les opérations pratiques quotidiennes dans la production des récoltes et des bestiaux, la fertilité du sol, les modes de culture, l'essai des récoltes et des variétés que l'on juge être les meilleures pour la terre en question, la conservation et l'emploi du fumier de ferme et des engrais chimiques, l'attenance des récoltes, la division et la direction de la ferme, les frais de production, et les données météorologiques, pour voir comment la température du district affecte les récoltes.

En fait les Stations de démonstration sont de vraies fermes, exploitées par leurs propriétaires, et qui servent en même temps d'organisations de groupement et de recherches, dans toutes les provinces du Canada.

Le Ministère de l'Agriculture n'achète pas la terre de ces stations; elle est cultivée sous une entente coopérative entre un cultivateur éclairé et intéressé et les Fermes expérimentales. En considération d'un loyer annuel, ce cultivateur entreprend de fournir la main-d'oeuvre et le matériel nécessaire pour conduire les travaux sous la direction d'un surveillant. Généralement situés à une distance considérable des fermes expérimentales, ces Stations sont réellement des postes avancés par lesquels on se procure des renseignements et d'où l'on dissémine les résultats des essais et des données expérimentales.

Dans la cour de l'école
— Qu'est-ce qu'il fait ton père?
— Oh! il mène un grand train.
— Il est donc bien riche?
— Non.... il est chauffeur sur la ligne du Nord.

LES PARASITES ET MALADIES DES CHEVAUX

Il est tout aussi nécessaire que jamais pour les jeunes cultivateurs d'apprendre tout ce qu'ils peuvent au sujet du soin des chevaux. Les parasites des chevaux et les maladies qu'ils causent offrent toujours beaucoup d'importance. Les jeunes animaux en particulier sont plus sensibles et moins résistants que les animaux adultes aux ravages de ces fléaux; ils peuvent même en être affectés permanemment, si l'on ne fait rien pour leur venir en aide, avant qu'ils arrivent à l'âge où ils peuvent rendre des services utiles. Dans un bulletin sur les "Parasites des chevaux" publié par le Ministère de l'Agriculture, le Docteur A.-E. Camron, inspecteur vétérinaire en chef de la Division de l'hygiène des animaux, dit qu'il existe au Canada toute une variété de parasites externes et internes et que d'autres peuvent s'introduire; l'éleveur de chevaux doit donc être constamment sur ses gardes pour prévenir les dégâts sérieux qui peuvent résulter d'une invasion de ces fléaux.

VICTORIA, Australie — Un grou pe de fermiers de la région ont l'in tention de se livrer à l'industrie d l'élevage sur une haute échelle pou vu que le gouvernement leur four nisse l'appui financier nécessair Ils ont l'intention de louer une éten due de terre d'une superficie de 10 milles carrés, capable de loger 750 000 têtes de bétail.

— Comment! tu mets de la con fiture sur du beurre?
— C'est par économie, mama Comme cela, je me sers du mêm morceau de pain pour les deux!

Son dernier espoir

Mme. John Spaeth de Middleto N.Y., écrit: "Je tiens à ce que v sachiez que le Novoro du Dr. Pie a fait pour moi des merveilles. souffrais de maux d'estomac si g ves qu'il me fallait fréquemment mir.Je lus alors dans un journal article sur votre médecine. C'é mon dernier espoir. Je fis l'ac d'une bouteille de Novoro et en l pace d'une semaine je me sen beaucoup mieux. Depuis deux ans prends régulièrement cette méd ne et je me sens parfaitement b Je ne voudrais jamais plus m passer." Le Novoro du Dr. Pie aide la digestion et l'action d'éli nation.Il règle les intestins, ton les fonctions de l'estomac et déb rasse le système des matières t ques. En ce faisant il produit bienfaisant effet sur l'état de s té général. Il n'est pas vendu c les pharmaciens et peut seulem être obtenu des agents locaux. P renseignements écrire à Dr. Pe Fahrney & Sons Co., 2501 Wash ton Blvd., Chicago, III. Livré exempt de douane au Ca

PATRONEZ NOS ANNONCEURS

LES DETTES DES FERMIERS

Ceux-ci demandent qu'elles soient payées avec des dividendes.

SPEDDEN — Les fermiers de la région de Spedden ont envoyé une résolution à l'hon. M. Aberhart lui demandant de prendre immédiatement les mesures nécessaires à l'allégement de leurs responsabilités financières jusqu'à ce qu'il lui soit possible de payer le dividende mensuel de $25. tel que promis; les sommes versées par le gouvernement en diminution des dettes de ces fermiers pourraient être déduites du montant des dividendes à octroyer.

Par conséquent, le gouvernement provincial se rendrait responsable de ces dettes au lieu de payer des dividendes. "C'est un plan acceptable, a déclaré le proposeur de la résolution, si l'on considère l'augmentation de 75 pour cent dans les allocations fédérales de chômages à l'Alberta.

Un bon nombre de fermiers de la municipalité de Ashmont assistait à l'assemblée où l'on a accepté la résolution susdite. Ils ont vivement critiqué la déclaration de M. Aberhart qui aurait déclaré qu'il n'avait jamais promis, pendant les élections, un dividende mensuel de $25.

PETITES NOUVELLES

OTTAWA — Il y a maintenant en fonctionnement en Saskatchewan et au Manitoba, 28 Sociétés d'amélioration agricole. Ce nombre comprend quatre Associations de culture en bandes, en Saskatchewan, qui ont été organisées avant l'inauguration du plan de district, sous la Loi de la réhabilitation des fermes des prairies, mais qui ont depuis été mises sous la Loi. Sur les 24 autres sociétés, cinq sont au Manitoba et 19 en Saskatchewan.

OTTAWA — On estime que la valeur des principales récoltes des champs au Canada, en 1935, est de $510,835,600. Ce chiffre est inférieur de $38,581,000, soit 7 pour cent, à celui de 1934.

CALGARY — En Alberta, environ 873,600 acres, situés dans les cantons 1 à 8 et les Rangs 1 à 5 à l'Ouest du Quatrième Méridien, sont couverts par l'étude des sols, récemment conduite par le Comité consultatif sur la réhabilitation des fermes des prairies. On donne une attention spéciale dans cette étude aux sols qui se soulèvent aux vents.

EXPORTATION DU BLE

Elle devra se faire sur une plus grande échelle

WINNIPEG—La Commission canadienne du blé a estimé jeudi le montant du blé canadien exportable à 290,373,703 boisseaux.

Dans une enquête sur la situation générale du blé, la Commission a fait remarquer que de grosses exportations de blé chaque semaine à partir d'aujourd'hui jusqu'à la fin de la récolte prochaine devraient se faire si l'on veut ramener le surplus au normal.

Le surplus de l'ancienne récolte de blé au 31 juillet était de 215,000,000 boisseaux, lesquels ajoutés à ceux de la nouvelle récolte obtenue en Canada donnent un total de 488,000,000 de boisseaux. De ce chiffre, la Commission en a déduit 115,000,000 pour fins de consommation domestique, soit un surplus exportable de 673,000,000 boisseaux.

Du 1er août au 14 décembre, l'exportation du blé canadien et de la fleur, ventes faites aux Etats-Unis comprises, atteignait le chiffre de 82,626,297 boisseaux.

COIN DES PHILATELISTES

ROME L'Italie va émettre un de timbres les plus dispendieux, commémorer le 50e anniversai de l'occupation de l'Erythée, l'an chain. Il s'agit d'un timbre de la te aérienne qui se vendra 50 li Si chaque habitant de l'Italie en ète un seulement, la somme ainsi duite, soit 2,000,000,000 de lires, era le coût approximatif de la mpagne en Ethiopie pendant six is.

LA FRANCE ET JACQUES CARTIER

Le Canada n'est pas le seul à a fêté Jacques Cartier pour le atre-centième anniversaire de ses yages de découvertes. La France pas oublié le découvreur; elle l'a nifesté de diverses manières. Et ne de ces manières fut l'émission timbre à l'effigie de Jacques rtier.

C'est un timbre long, de un franc quante. On voit au premier plan profil pensif du navigateur et, arrière-plan des caravelles, de ces ites coquilles de noix sur lesquelles arabes n'hésitaient pas à par sur les océans, à la recherche de res inconnues.

A ce propos, on a fort discuté sur mobiles qui animaient ces découvreurs. En ce qui concerne Jacques Cartier et ses successeurs, dont Champlain est un des plus purs et des plus justement illustres, il n'y a pas de doute. Ils voulaient, certes, trouver des terres d'exploitation et, si possible, de l'or et des métaux précieux. Ils voulaient plus encore trouver par l'ouest un passage vers les Indes et la Chine. Ils voulaient enfin évangéliser et gagner à l'Eglise des peuples nouveaux. Et, en somme, il est curieux de constater que si ces objectifs n'ont pas été atteints tout de suite par la découverte du Canada, ils n'ont pas manqué de l'être quelque temps après.

Aujourd'hui, on peut se rendre d'Europe en Extrême-Orient par le Canada, en utilisant un de nos deux réseaux. Une notable fraction des Indiens, descendants des premiers habitants, sont chrétiens et même catholiques. Et quant à l'or, on a fini par en trouver au Canada. Son exploitation connaît même, depuis quelques années, une prospérité croissante. Après l'Afrique du Sud, nous sommes devenus le plus grand producteur d'or du monde. Tous les objectifs de Jacques Cartier sont atteints. Il mérite amplement les hommages qui lui ont été décernés, et en particulier l'émission d'un timbre à son effigie.

SCOUTISME

LA GRANDE REGLE: TOUT FAIRE DE SON MIEUX

L'esprit scout est joyeux, et par encore bien chrétien; un saint te, dit-on, est un triste saint. Et LOI précise: "Le Scout sourit et nte dans ses difficultés", car t là que le sourire devient méri e doublement. En face d'une contre ps "le Scout ne pleurniche pas, ne met pas en colère: il reste tre de soi"; et le MANUEL DE SPIRANT lui donne ces fortes ons, entre autres, d'être joyeux: ur faire honneur à Dieu que nous s servir avec joie, dit l'Ecritu Sainte. Qui s'ennuie, ennuie, et ennuie ne fait pas de bien. TA E SERA LA MESURE DE TON LUENCE...."

leçon est bonne à prendre pour tous, parents et éducateurs, si eux de bien faire et si absorbés la tâche quotidienne que, sou le souci barre notre front d'un ui ne dit rien de bon à notre rage.... J'avoue que personnellet, j'ai pris plaisir bien des fois rafraichir l'âme de ces conseils simples, écrits pour des enfants, si profondément HUMAINS. vous garantis, par expérience, acité de cette "recette" merse: au plus fort des ennuis, le moyen d'être toujours joyeux, de "FAIRE COMME SI TU AIS.

ce-toi à sourire; au besoin nne; au fond du coeur, ajou petite prière et cela passera. vrai.... Essayez!

en attendant, évaluez l'influ le jeune Scout, joyeux de joyeux d'agir et de travailler de jouer, joyeux d'obéir mê pporte dans la vie scolaire et evain ce peut être dans une pâte....

je crois entendre, après cet mération de "vertus scoutes" s se récrier: Tout cela est très ès édifiant, mais enfin, il n'y que les Scouts pour être de esprits, obéissants, laborieux, s. On a pratiqué ces vertus eux et il ne faudrait pas leur e un monopole!

nne n'y songe et les fonda u scoutisme n'ont pas la pré d'avoir inventé une morale e. Même dans les méthodes r sont les plus particulières ent qu'ils ont eu des prédé illustrés. Mais leur grand a été de prendre les bonnes artout où ils les ont trou constituer une METHODE EMBLE où tout se tient et répond aux aspirations de puis du jeune homme. dans ce livre-là surtout qu'ils és puiser des idées et c'est ce qui fait la grande valeur pédagogique de leur système. Aussi bien en exposant ici la pédagogie scoute, je n'ai pas la prétention moi-même, de convertir tout le monde au scoutisme; je serais fort embarrassé si demain tous nos enfants demandaient à faire partie de notre troupe. Il parait que certains directeurs de collèges se sont résolus, constatant les avantages du scoutisme, à "scoutiser" intégralement leur maison. Je ne vois pas très bien comment la chose est possible et surtout je ne pense pas qu'elle soit intéressante même au point de vue scout. Pour faire du bon travail, le scoutisme s'adresse à des groupes limités; il s'accommoderait mal, je crois, de conversions en masse et il risquerait d'y perdre plus qu'il n'y gagnerait, comme qualité d'efforts personnels spontanés.

Et puis, tout le monde n'est pas fait pour être Scout et on ne le devient pas malgré soi. Cela suppose un certain nombre de dispositions très particulières. On peut être un sujet remarquable et n'avoir pas la vocation scoute. Mais même à ceux-là, je crois rendre service en leur faisant connaître la valeur du scoutisme et son aptitude à créer dans toutes les CLASSES des noyaux solides autour desquels les bons vouloirs, d'où qu'ils viennent, pourront se grouper. De cette initiation naîtra d'abord un sentiment de sympathie qui se transformera vite en celui d'étroite collaboration au service du même idéal. Alors, vraiment ce sera pour tout le monde une ELEGANCE de chercher à faire "de son mieux" comme ailleurs on pose trop souvent à se moquer de tout.

Informations

L'AMERIQUE ENVAHIT LA NOUVELLE-ZELANDE

Le service industriel du Canadien National vient d'apprendre qu'une compagnie canadienne se propose de fonder en Nouvelle-Zélande une chaîne de restaurants où seront servis "sodas" et "sundaes", deux produits typiquement américains encore inconnus aux Antipodes.

UN RECORD DE VITESSE

Le "Silver Jubilee" train rapide anglais a établi quatre nouveaux records mondiaux quand il a atteint une vitesse de 112 milles à l'heure, puis a maintenu une moyenne de 107.5 milles à l'heure pendant 25 milles, une vitesse de 100 milles pendant 47 milles et une vitesse de 91.8 milles pendant 70 milles.

CEINTURE D'ACIER AUTOUR DU GLOBE

On a calculé que si tous les rails de chemin de fer au monde étaient mis côte à côte ils formeraient une voie de quinze pieds de large tout autour du globe et que sur cette voie pourraient à peine prendre place toutes les voitures et locomotives de chemin de fer.

Bribes d'histoire locale

par Philippe D'ARMOR

MISSION DE SAINT-PAUL-DES-CRIS
Première Mission Indienne de l'Alberta

LES BELLES ANNEES 1867-1872

No 7 (SUITE)

"J'ai donc voulu savoir à quoi m'en tenir sur le chemin de Benton: j'ai envoyé le P. Lacombe s'assurer de la vérité des rapports qu'on nous faisait. Il résulte de ses explorations qu'on peut se rendre aussi facilement d'ici [de St-Albert] à Benton que d'ici à Carlton. Ce seraient donc deux caravanes de moins. Si cher que soit le transport de la Nouvelle-Orléans à Benton, il ne peut évidemment équivaloir aux frais de deux caravanes. Ce n'est pas tout: par cette voie les marchandises m'arriveraient directement à St-Albert, d'où il me serait bien plus facile d'approvisionner nos autres Missions. Il est vrai que pour aller à Benton, il nous faut traverser un pays habité par des sauvages dangereux; mais ces sauvages, si dangereux qu'ils soient, n'empêchent pas un bon nombre d'étrangers d'aller et de venir entre Benton et nos contrées. Si le gouvernement canadien, maître, dit-on, de notre pays maintenant, n'ouvre pas de nouvelles voies de transport plus avantageuses que les anciennes, je ne doute pas qu'en peu d'années la voie de Benton ne soit aussi fréquentée que l'est aujourd'hui celle de St-Boniface et de St-Paul. J'attendrai, et dès que je verrai mon avantage quelque part, j'en profiterai.

"Le P. Lacombe a fait ce voyage promptement: il s'est rendu au Canada par cette voie et il est revenu par St-Boniface...."

Il s'agit ici d'une promptitude toute relative: parti de St-Albert le 10 mai, le P. Lacombe n'y rentrait que le 5 novembre, c'est-à-dire six mois plus tard!.... Mais en ce temps-là ....

Quelques aventures avaient agrémenté son voyage.

De la rivière Saskatchewan au Missouri, soit une distance de 500 milles environ [800 kilomètres], 20 jours de marche avaient suffi. A Benton, le P. Lacombe avait reçu une cordiale hospitalité chez les Pères Jésuites, qui n'y trouvaient alors que de maigres consolations, tant de la part des Américains trop épris des affaires, que de la part des sauvages peu décidés de se convertir.

Ayant pris tous les renseignements utiles, il se disposait au retour, quand il rencontra de bons Canadiens. Ceux-ci l'invitèrent à les accompagner en Canada, l'assurant qu'il ne lui en coûterait rien: quelle belle occasion pour aller revoir sa vieille mère et toute sa famille!.... Les Canadiens, en effet, l'amènent chez l'agent des bateaux à vapeur, qui est un catholique; puis tous ensemble se présentent au capitaine du vaisseau en partance, et on lui expose le cas du missionnaire.

— Oui, venez, mon Père, lui dit cet homme; venez à mon bord; vous y serez chez vous, je suis vraiment heureux de pouvoir faire quelque chose pour un missionnaire.

Et cependant ce capitaine était protestant. C'est lui encore qui, la veille d'arriver à St-Louis, après une traversée de dix-sept jours et de 3.-112 milles [4.979 km.] disait au missionnaire qui était venu le remercier:

— Ah! mon Père, priez pour moi c'est tout ce que je vous demande. Je suis à la tête d'une grande entreprise où toute ma fortune est engagée; j'ai besoin de prières pour réussir.

De leur côté, ses compagnons de voyage, Canadiens, Américains, catholiques, protestants, avaient recueilli et lui remettaient la jolie somme de 65 dollars [325 francs, alors] pour payer ses frais de retour jusqu'en Canada.

Au Canada, où il était arrivé le 8 juillet, le P. Lacombe fut partout fêté. Il n'y était pas revenu depuis 1852, dix-sept ans! Sa soeur, Christine Lacombe, jeune fille de vingt ans, voulut le suivre pour se dévouer aux Missions, ce qui ne fut possible qu'en confiant Mme Lacombe aux soins des bonnes Soeurs Grises de Montréal.

Tandis qu'il revenait dans ses missions, le P. Lacombe eut la joyeuse surprise de retrouver son frère Gaspard, perdu de vue depuis son départ de St-Paul. Ce fut à la station du chemin de fer de St-Paul [Minnesota]. Un facteur auquel il remettait ses bagages, croyant reconnaître un prêtre sous les habits laïcs du voyageur, lui pose cette question:

— Pardon, monsieur, ne seriez-vous pas un prêtre catholique? J'ai de bonnes raisons pour vous poser cette question.

— Mais oui, mon ami, répond le P. Lacombe, vous avez bon oeil, vous avez bien deviné.

— Pardon encore, dites-moi, je vous prie, ne seriez-vous pas le Père Lacombe, missionnaire chez les sauvages?

— Tout juste, c'est moi-même en personne.

— Oh! que je suis heureux de ma découverte, et que votre frère va être content!....

— Comment? mon frère? que voulez-vous dire?

— Oui, votre frère Gaspard demeure ici. Ayant eu connaissance par les journaux canadiens de votre voyage, il a donné votre signalement à tous les employés du chemin de fer, avec ordre de vous arrêter.

Quelques heures plus tard, les deux frères s'embrassaient, et M. Gaspard Lacombe promit lui aussi de se consacrer aux missions après être allé revoir encore une fois sa mère.

(à suivre)

Les livres nouveaux

L'ALMANACH DE LA LANGUE FRANCAISE EST PARU

S'il est une entreprise où la routine n'ait guère le temps de s'acclimater, c'est bien celle des EDITIONS ALBERT LEVESQUE, d'où sont parties tant d'intéressantes initiatives dans le domaine de l'édition au Canada français. L'ALMANACH DE LA LANGUE FRANCAISE [21e année], nous en apporte une nouvelle preuve.

Il se présente, au seuil de sa majorité, sous une toilette magnifique autant qu'inédite. La formule en a été complètement renouvelée. Il est tout entier consacré à une enquête sur "La Femme canadienne-française", qui constitue un des premiers monuments élevés en témoignage de reconnaissance à celle dont les vertus discrètes et les labeurs souvent ignorés furent les artisans essentiels de notre survivance nationale.

Cette enquête, rédigée en collaboration par MM. Albert Lévesque et Pierre Dagenais, étudie la femme de chez nous dans ses caractéristiques ethniques, dans l'histoire, dans son rôle éducatif, dans l'industrie, la vie publique, les oeuvres, les lettres, les arts, l'élégance et même les sports et nous la montre, tantôt dans le cadre pittoresque de la campagne, tantôt dans l'animation des grandes cités.

Ce serait être injuste que de s'en tenir à une simple nomenclature des sujets traités. On remarque sans cesse ici un souci manifeste d'être clair, bref et complet. Nul lyrisme autre que celui, tellement plus émouvant, des faits simples et grands. Les auteurs ont trouvé moyen d'écrire, en dix courts chapitres, le geste sublime de la Canadienne-française.

L'ALMANACH DE LA LANGUE FRANCAISE [1936] contient, en outre, une autre innovation: "un Bottin des lettres canadiennes-françaises" unique en son genre, appelé à rendre de grands services. Il comprend, à la fois, la biographie et la bibliographie de 250 écrivains de chez nous. Ajoutons à cette documentation, un catalogue illustré des EDITIONS ALBERT LEVESQUE, un "Bottin des annonces" illustré par douze caricatures du célèbre caricaturiste canadien Robert La Palme, répondant chacune aux titres des chapitres, un calendrier, etc., etc.

Plus de 50 illustrations en brun sépia ajoutent au texte une documentation inédite, exclusivement canadienne et remarquablement bien choisie. Ce numéro spécial de l'ALMANACH de la langue française [1936], présenté sur papier glacé, avec sa couverture en deux couleurs, offre un cachet qui unit magnifiquement le luxe et l'originalité, l'utile et l'agréable. L'éditeur Albert Lévesque nous donne là un document de premier choix.

L'almanach de la langue française 1936 est en vente au prix de $0.50 franco, aux Editions Albert Lévesque, 1735, rue S. Denis, à Montréal, et dans toutes les bonnes librairies. Prix spécial à la quantité.

La minute gaie

Leçon de grammaire

— Certains mots en ail forment leur pluriel en aux. Vantail fait vantaux; travail, travaux. Quel est celui d'entre vous qui pourrait me citer un autre exemple?

— Moi, M'sieu.

— Parlez....

— Eh bien!.... marmaille, marmots!

ASSEMBLEE DES JEUNES CANADA

(Suite de la page 1)

"Notre déchéance économique n'en reste pas moins, en elle-même, un problème qui est en voie de solution. Il n'y a pas de véritable vie nationale sans indépendance économique. Notre peuple ne contrôle aucun levier de commande, il ne dispose d'aucun moyen de pression, d'aucune force, sauf celle de la révolution qui est destructive. Or, nous sommes actuellement, je ne dirai pas un peuple d'esclaves, le mot serait trop fort, mais un peuple de serfs et nos moyens d'action sont, de ce fait, limités."

M. Hogue a fustigé ensuite les lois antinationales, antisociales, anticonstitutionnelles, anti "consens" dictées par le régime provincial au profit des trustards et il a ajouté: "Les grandes combinaisons et les grands tripatouillages financiers répugnent à notre esprit latin et vous voyez du coup, le nombre des lois et des commissions qui croulent. Voilà une des raisons pour laquelle nous devons parvenir à l'indépendance économique.

"Nous devons mettre en oeuvre la machine formidable des individus agissant avec ensemble et ténacité. C'est une question d'éducation de toutes les classes de la société, de tous les individus, quel que soit leur âge ou leur condition: faire comprendre aux nôtres qu'ils ne doivent plus se contenter des rôles de subalternes."

DISCOURS DU ST-PERE

(Suite de la 1ère page)

"un autre Christ", et il doit posséder une connaissance parfaite de l'enseignement sacré, mais "doit aussi posséder non moins de connaissances et de culture que les personnes bien élevées et bien instruites de son milieu."

Le Pape ajoute que le prêtre "doit être aussi sainement moderne que l'Eglise qui est familière à tous les temps et tous les endroits, et sait tout accueillir; qui bénit et promeut la saine initiative et n'a pas peur du progrès, même le plus audacieux progrès de la science, pourvu qu'il soit véritablement scientifique."

Collaboration avec les laïques

L'encyclique dit que le prêtre doit entretenir une étroite collaboration avec les laïcs. Le Saint Père exhorte les prêtres à la piété basée sur des convictions solides et de véritables bonnes oeuvres, plutôt que "la piété de surface, superficielle, qui attire, mais ne nourrit pas, qui est active, mais ne fait pas de bien substantiel."

L'encyclique traite de la présente crise mondiale dans les termes les plus généraux.

"Les vérités prêchées", écrit le pape, "ne peuvent avoir d'autres résultat que l'éducation morale, la concorde sociale et le développement pacifique des peuples."

Sa Sainteté ajoute: "Dans le conflit des intérêts égoïstes, des haines effrénées, et des sombres projets de vengeance, rien ne peut plus puissamment guérir que de proclamer hautement le "nouveau commandement" du Christ. Ce commandement prescrit d'aimer tous ses semblables; il ne connaît ni barrière, ni frontières nationales, n'exclut aucune race et n'excepte pas même ses propres ennemis."

Réveil religieux

L'encyclique dénote un certain optimisme.

"Malgré beaucoup de corruption et de malice diabolique, on éprouve partout le puissant souffle de l'Esprit Saint qui annonce un réveil religieux et spirituel."

La lettre papale justifie le célibat du clergé et dit que le temps a démontré son utilité; toutefois, elle déclare légitime la pratique du clergé des Eglises d'Orient et ne manifeste aucune intention de désapprouver leur coutume.

L'encyclique était le message du Pape à Ses propres cardinaux.

GAGNANT D'UN PRIX SPECIAL

EDMONTON — Nous sommes heureux d'annoncer que M. Joseph Lachance, fils de M. Olivier Lachance, a été le gagnant d'un prix spécial avec mention honorable pour la description d'un "modèle bingalow". La "Northwest Utilities" avait organisé pour les grades 12 de toutes les écoles de la ville, un concours à cet effet. Nos félicitations à l'heureux gagnant.

Bibliothèque publique

Un monsieur qui n'a pas l'air d'être un habitué, s'adresse à un des conservateurs:

— Voulez-vous me faire donner un gros livre, s'il vous plait?

— Demandez une fiche, monsieur, et indiquez le titre.

— Je ne tiens pas au titre, pourvu que le livre soit gros.

— Mais enfin, monsieur, pour quel genre de travail demandez-vous ce gros livre?

— C'est pour m'asseoir dessus.

Dernier avis aux abonnés

Cher Abonné:

Veuillez consulter la bande sur votre journal pour voir si votre abonnment est à date. Si vous êtes en arrérages, veuillez AU MOINS vous mettre en relation avec nous pour en arriver à un règlement.

Nous devrons cesser l'envoi du journal à ceux, qui, n'étant pas à date, n'auront pas donné signe de vie. Nous regrettons devoir agir ainsi, mais il nous est impossible de faire le service du journal sans quelque rémunération.

Dans le redressement des listes d'abonnés, il est possible qu'il se glisse quelques erreurs et que l'un ou l'autre abonné payé soit retiré par mégarde. Nous vous prions d'être indulgent dans ce cas et de bien vouloir nous prévenir aussitôt. Nous nous ferons un plaisir de corriger notre erreur.

Nos abonnés arriérés ne doivent pas s'étonner si nous mettons leur compte en collection. Nous ne pouvons pas nous charger de faire nous-mêmes la collection des comptes dans le cas où les débiteurs ne répondent pas. Ceux qui nous ont écrit, qui ont fait une remise quelconque nous priant de les attendre pour la balance, ne vont pas en collection. Nous porterons leur compte nous-mêmes en attendant le paiement.

L'ADMINISTRATION

Décès de deux pionniers



Nous avons le regret d'annoncer la mort de deux pionniers canadiens-français d'Edmonton et de la paroisse St-Joachim dans les personnes de M. et Mme J.-N. Pomerleau, âgés respectivement de 72 et 70 ans. M. Pomerleau mourait le 24 et Mme Pomerleau expirait à son tour le 26.

M. et Mme Pomerleau demeuraient à Edmonton depuis 1880.

M. Pomerleau fut un pionnier de l'industrie hôtelière à Edmonton. Il fut pendant plusieurs années propriétaire de l'hôtel Richelieu et de l'ancien hôtel Windsor. Il était une figure très populaire chez les pionniers.

Né à Ste-Marie de Beauce, Québec, en 1864, M. Pomerleau travailla à la construction de la voie ferrée du C.P.R. dans l'Ouest.

Mme Pomerleau était née aux Etats-Unis dans le Mossachusetts.

Ces vieux pionniers avaient célébré leurs noces d'or de mariage au mois d'avril dernier.

Ils laissent dans le deuil cinq fils et une fille: Edmond à Tawatinaw, Napoléon à Buffalo, N.-Y., Théodore à Miami, Floride, Henri à Edmonton, Edouard à Lac-la-Biche et Mme S.-J. O'Connor à Edmonton.

La double sépulture eut lieu samedi, le 28 décembre, en l'église St-Joachim. Le service fut chanté par le R. P. A. Boucher, O.M.I., curé, assisté comme diacre et sous diacre par les RR. PP. A. Naessens et H. Routhier, O.M.I.

La "Survivance" offre aux membres de cette famille si cruellement éprouvés, ses sympathies les plus sincères.

LES OJECTIFS DES CARTELS DU BLE

Quand les cultivateurs dans l'Ouest se sont installés sur un quart de section ils croyaient pouvoir s'enrichir en recevant la valeur du rendement. Mais ils furent grandement désappointés.

C'est ce désappointement qui fit naître dans l'ouest du Canada les organisations fermières. De là vint aussi le Cartel du blé [Wheat Pool]. Le but unique de toutes ces organisations de fermiers a toujours été d'établir un moyen de vivre raisonnablement sur les fermes des prairies. C'est le premier but du cartel du blé.

Par leur système d'élévateurs les organisations du Wheat Pool ont réussi à réduire les frais de manipulation, à sauvegarder la réputation du blé canadien en empêchant le mélange des classes supérieures aux élévateurs terminaux. Ils sont installés pour donner le meilleur service aux commerçants de grain.

Avec leur principes d'assistance mutuelle ils ont obtenu les meilleurs échantillons de grain possible aux fermiers, ils ont poussé les études d'agriculture dans les Universités de l'Ouest et à Ottawa par le "National Research Council".

Améliorer la qualité, maintenir la bonne réputation du grain canadien, chez nous et au dehors, abaisser le coût du commerce, tout cela compte dans l'agriculture. Mais comme c'est dans l'intérêt national du Canada d'exporter annuellement un large pourcentage de blé qui va sur le marché mondial, c'est aussi dans l'intérêt national que ceux qui produisent cette nouvelle richesse reçoivent suffisamment pour leur travail pour éviter la banqueroute.

Les systèmes d'élévateurs co-opératifs de la Saskatchewan et de l'Alberta s'occupaient plutôt de la manipulation du grain que du marché. Le pas le plus difficile restait à faire car le marché de toute la récolte par un seul corps était une entreprise gigantesque mais la façon dont la commission du blé opéra dans les temps difficiles d'après la guerre, de 1917 à 1920 démontra son efficacité.

De 1920 à 1923 après la faillite de la commission nationale la majorité des producteurs réunit ses efforts dans des cartels de blé volontaires. Une autre victoire leur vint quand le Parlement du Canada en juillet dernier accepta comme responsabilité nationale le problème du marché.

Le Wheat Pool aime à coopérer avec les gouvernments fédéral et provincial. Il prit une part active dans le support de la loi du redressement des dettes; il soumit son évidence en faveur de l'établissement de la Banque du Canada; il encouragea la loi du marché des produits naturels; la loi du Wheat Board; il apporta aussi un grand intérêt dans les efforts de la Ligue des Nations pour obtenir la paix.

Pendant tout le temps que les Cartels ont été en opération ils ont eu affaire à des gouvernements représentant différents partis politiques, au provincial et au fédéral. Tous se sont montrés favorables à une association qui travaille pour le bien-être de l'industrie fermière. En supportant les lois qui intéressent les fermiers, en aidant les autres organisations fermières, on croit que le Wheat Pool atteint justement son but.

Nous ne croyons pas qu'aucun gouvernement dans aucune province ou qu'aucun gouvernement fédéral ne rejette délibérément une requête raisonnable soutenue par la majorité des producteurs. C'est donc bon que les fermiers aident leur association à maintenir ses forces.

Comme le grain produit dans l'ouest du Canada est destiné pour une grande part à la consommation en dehors de ce pays, c'est bien naturel que les Wheat Pool s'intéressent aux questions du marché international. Ils portent leur principe de coopération à un plus vaste champ d'action. D'où l'un des objectifs du Pool a été la bonne entente avec les producteurs [aussi bien qu'avec les consommateurs] des autres pays.

Il faudrait essayer d'assurer au consommateur une provision constante de blé de qualité supérieure à un prix qui ne l'écrase pas trop et en même temps assez rémunératif au producteur. Que le blé soit à $1.00 ou à 50c cela n'inquète pas le manipulateur mais cela c'est une question de banqueroute aux fermiers qui d'un côté livrent un million de boisseaux de blé et reçoivent un million de dollars, et d'un autre côté livrent 2 millions de boisseaux de blé et reçoivent encore un million de dollars. Le coût de production est pourtant doublé dans le deuxième cas.

Nos organisations désirent donner du service. Nous sommes à la veille d'une ère d'abondance. Nous voulons contribuer à hâter cette abondance.

La coopération aujourd'hui fait sa marche progressive dans tous les pays du globe. A mesure qu'elle se développera, et non autrement, un échange juste au profit de tous se fera dans toutes les nations.

[Ann.]

PETITES NOUVELLES

NOUVELLES NATIONALES

ST-JEROME — Des procédures de constestation de l'élection de Jean Rochon, élu député libéral du comté des Deux-Montagnes le 25 novembre, vont être entreprises, vient-on d'annoncer ici.

HALIFAX — Des représentants des industries des mines, de la forêt, de la pêche, de l'agriculture et de la manufacture de la Nouvelle-Ecosse composent le conseil économique provincial créé par le premier ministre, M. Angus L. Macdonald.

LINDSAY, Ont. — Herbert McPhee, garçon d'hôtel ici, a conservé une impeccable attitude lorsqu'un client lui remit une drôle de pièce de monnaie comme pourboire. Il vérifia la valeur de cette pièce et constata que c'était une pièce américaine vieillie de 83 ans et d'une valeur de $150.

LETHBRIDGE — La Canadian Sugar Factories, de Raymond, a contribué à rendre Noël un peu plus gai dans la région en distribuant $100,-000 aux cultivateurs et $15,000 à ses employés.

NOUVELLES INTERNATIONALES

ROME — Sa Sainteté le Pape Pie XI et le premier ministre de l'Italie, M. Mussolini, ont reçu en audience, les 95 femmes italiennes qui ont donné naissance au plus grand nombre d'enfants depuis 10 ans. Le nombre global des enfants est de 616. Le Saint-Père a béni ces femmes et leur a adressé la parole.

MARSEILLE — L'Académie française a attribué un prix de 20,000 francs, soit environ$1,320, à la famille Maréchal, de Marseille, à la suite de la naissance de leur onzième enfant. Quelques heures plus tard, le percepteur des taxes saisissait le prix pour arrérages.

MEXICO — Le président du Mexique, M. Cardenas, a déclaré que la présence dans le pays de l'ancien président Callès ne constitue pas un problème pour le gouvernement. Le gouvernement a apparemment décidé d'ignorer le retour au Mexique de l'ancien dictateur. On sait que la semaine dernière des milliers de travailleurs ont réclamé son bannissement, sous prétexte qu'il tramait une révolution.

WASHINGTON — L'un des plus amers adversaires de la politique du président Roosevelt, le sénateur Thomas-D. Schall, de l'Etat de Minnesota, est mort la semaine dernière, dans la capitale américaine. Il était âgé de 58 ans. Le sénateur a succombé aux blessures qu'il a reçues dans un accident d'automobile. Le sénateur Schall était aveugle.

MADRID — Encouragés par le résultat du plébiscite grec, qui a restauré la monarchie, les monarchistes espagnols ont commencé leurs préparatifs en vue des prochaines élections qui auraient lieu en mars prochain. L'importance des élections en Espagne est grande, surtout si l'on songe que la monarchie fut abolie, en 1931, à la suite d'une élection, sans aucune effusion de sang.

WASHINGTON — Le trésor américain sera acculé à un gros déficit à la fin de l'année fiscale 1936. On a dépensé depuis le 1er juillet jusqu'à date $1.95 sur chaque dollar de revenu.

BRASS HERINGEN, Allemagne. — Un accident de chemin de fer a causé la mort de 36 personnes la veille de Noël, et en a sérieusement blessé 22.

MANAGUA, Nicaragua — Le Canada aurait perdu le monopole des quintuplettes, si on en croit un message reçu, annonçant la naissance de trois filles et de deux garçons jumeaux dans la petite ville de Matagalpa, dans la région centrale du Nicaragua.

Pensées

Il y a dans la pure amitié un goût où ne peuvent atteindre ceux qui sont des médiocres.

LA BRUYERE.

L'EQUATEUR VEUT. . .

suite de la page 1

ercer des fonctions religieuses les prêtres nés dans le territoire de la république. Les ecclésiastiques ont un délai de six mois pour se démettre de leur office.

Comme l'Equateur, pays moins qu'à demi civilisé, ne fournit que très peu d'intellectuels et d'ecclésiastiques, en particulier, on voit les conséquences de ce décret.

L'Equateur marche sur les traces du Mexique.

Il convient, d'ailleurs, de rappeler que la persécution en ce dernier pays a commencé par l'expulsion des prêtres étrangers.

Ce qui est une manière pratique, du reste, de se débarrasser, dans la poursuite d'une politique antireligieuse, de témoins dangereux qui, par ailleurs, pourraient donner motif, s'ils étaient l'objet de mauvais traitements, d'une intervention d'autres Etats.

LE SEUL REMPART. . .

suite de la page 1

"Les forces actuelles se sont révélées trop fortes pour le protestantisme et il se désagrège rapidement, déclare ce comité et il cite la Russie, le Mexique, l'Espagne et l'Allemagne qui "ont jeté la religion pardessus bord."

"Il est temps que tous les chrétiens voient ce que l'ennemi voit si clairement et qu'ils se préparent à se grouper autour de Rome, continue-t-il, comme le centre de résistance contre les attaques anti-chrétiennes."

"La grande futilité de la position du protestantisme devient de plus en plus apparente et il est probable que le fiasco de la prohibition, que le protestantisme américain a prôné pendant 20 ans, lui a donné son coup de grâce."

Le Rev. M. Joiner déclare dans sa lettre que le "Church Unity Octave" a été reconnue par les catholiques du monde entier.

Un sportif

On demande à un jeune homme s'il pratique les sports.

— Moi, si je pratique les sports? Je crois bien: je cours après la fortune, je nage dans l'aisance, je lance la mode et je saute sur les bonnes occasions.

DISTRIBUTION D'ARBRES GRATUITE

Le ministère provincial de l'agriculture distribuera gratuitement, à qui en fera la demande dans le cours des DEUX PROCHAINES SEMAINES, des plants d'épinettes et de pins propres à la plantation de bosquets.

Nos compatriotes pourront adresser leurs demandes à notre agronome bilingue, M. J.-H. Tremblay, ministère de l'agriculture, édifice du parlement Edmonton.

A NOS CORRESPONDANTS

Nous remercions bien sincèrement tous nos correspondants pour l'intérêt constant qu'ils manifestent au journal. Les courriers sont un élément important dans la vie d'un journal comme le nôtre et nous apprécions à sa juste valeur les troubles que nos courriéristes se donnent pour nous transmettre de plus en plus les nouvelles de nos centres canadiens français.

A l'avenir nous voulons continuer à inscrire dans nos colonnes ce que nos correspondants nous trasmettront; mais à la sugestion de plusieurs lecteurs et pour le bien fondé du journal, nous voulons en même temps continuer la classification de plus en plus systématique que nous avons commencée dans le journal.

Plusieurs tribunes spéciales ont déjà été établies dans le but d'entrer sous un même titre, en gardant toutefois leurs lieux d'origine, les nouvelles et informations d'un même genre. Nous avons l'intention de multiplier ces tribunes spéciales afin de mettre en évidence certaines nouvelles, très précieuses que nous trouvons dans les courriers et afin aussi d'unifier davantage dans la diversité de nos tribunes une foule de nouvelles brèves. Dans ce surcroît de travail que nous nous imposons, nous comptons plus que jamais sur une coopération très étroite de la part de nos correspondants. Nous leur demandons de continuer à nous envoyer un service aussi complet que possible de nouvelles: Baptêmes, soirées intimes, anniversaires, décès, va et vient, etc., etc., et nous leur demandons surtout comme marque de coopération des plus importantes, de nous laisser une entière liberté sur la disposition, la correction ou même la modification de leurs courriers s'il y a lieu.

Toutes personnes qui auraient des nouvelles, de quel qu'intérêt et qui ne connaissent pas les courriéristes de paroisses, pourront nous les transmettre directement, soit par lettre, téléphone ou télégraphe. Pour les deux derniers moyens de communication, les conditions du journal ne nous permettent pas d'assumer les frais.

La Rédaction.